

sommaire

02 * au fil de l'Aube

- > Vos avis sur le canal de la Haute-Seine
- > Le collège Pithou en voie de rénovation
- > Les blocs-portes de Pac Damas à Romilly
- > Des moutardes à toutes les sauces à St-Thibault
- > Chaource et son musée de voitures à pédales
- > Ambassadrice de l'Aube : Caroline Bourry
- > À l'honneur : Romain Bernier, designer
- > Le 6^e festival de la céramique et des arts du feu

07 * dossier Budget de l'Aube : Actif et solidaire



Budget 2006 ambitieux pour le Conseil général avec un niveau d'investissement jamais atteint... Et sans augmentation d'impôt !

12 * en images

Têtes de ponts

Ces ouvrages d'art font partie de notre patrimoine. Ils témoignent de l'ingéniosité des hommes et de l'esthétique de chaque époque.

14 * économie

Une pépinière de talents

Les producteurs aubois de fleurs et de plants d'arbre défendent leurs parts de marché.

16 * zoom

La course à pied, phénomène de société

Les clubs de l'Aube partent à point et font face à l'engouement pour la course à pied.

18 * histoire

Au temps des lavandières

Découvrez la vie des femmes en ce temps-là : il paraît que le linge était mieux lavé !

20 * pratique

Handicap

La maison départementale offre un « guichet unique » pour les personnes handicapées.

23 * vos élus ont la parole

Libre expression des conseillers généraux.

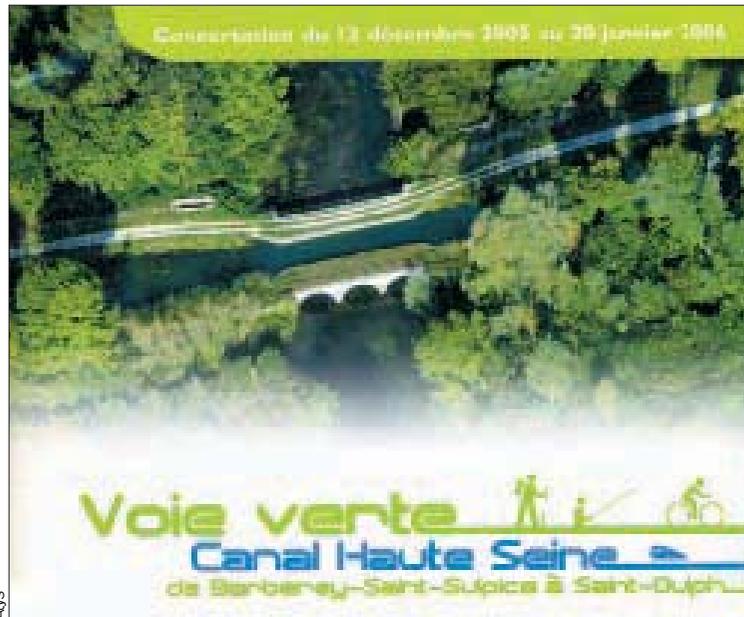
25 * buissonnière

Livres, expos, sorties pour les beaux jours.

L'Aube nouvelle DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Adnot. RÉDACTRICE EN CHEF : Pascale Morand. RÉDACTION : Marie-Pierre Moyot. Conseil général de l'Aube, hôtel du département, BP 394, 10026 Troyes Cedex. SITE INTERNET : www.cg-aube.com E-MAIL : cg-aube@cg10.fr Tél. : 03 25 42 5050. Fax : 03 25 42 51 74. COUVERTURE : Illustration Paul Gendiot. Photos : DR, Robert Moleda. CONCEPTION-RÉALISATION : L'Agence Parution. DISTRIBUTION : La Poste. IMPRESSION : Québecor. TIRAGE : 140 000 ex. ISSN : 1 169-9 973.

AMÉNAGEMENT DU CANAL DE LA HAUTE-SEINE

Un projet qui rassemble



AVIS

LES REGISTRES mis à disposition en mairie ont reçu beaucoup de témoignages de satisfaction.

En amont des procédures administratives qui vont précéder les travaux, le Conseil général a recueilli l'avis des Aubois sur l'aménagement du canal en voie verte. Synthèse.

Du 13 décembre 2005 au 20 janvier dernier, vous avez été nombreux à manifester votre intérêt pour le projet d'aménagement du canal de la Haute-Seine présenté par le Conseil général, maître d'ouvrage. Plus de 200 personnes ont participé aux réunions publiques de Méry-sur-Seine, Saint-Lyé et Barberey-Saint-Sulpice. Au cœur des débats : la sécurité aux abords du canal, la préservation du patrimoine, l'entretien de la voie d'eau, la nature des travaux, la circulation, le stationnement et la cohabitation entre les différents usagers. Chacun a pu exprimer, poser des questions et obtenir des réponses. Des réunions spécifiques ont aussi eu lieu avec les associations de pêche et de chasse. Une autre sera spécialement organisée pour les riverains. Les registres mis

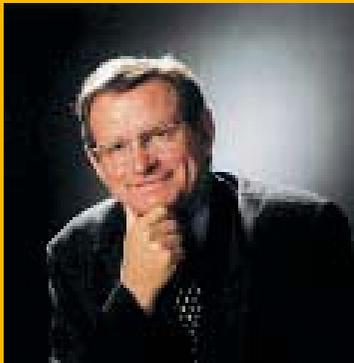
à disposition en mairie ont reçu beaucoup de témoignages de satisfaction. La restauration de la navigation – jusqu'au bassin de la préfecture, à Troyes – a été demandée à plusieurs reprises. Elle n'est toutefois pas d'actualité à moyen terme. Le Conseil général se félicite de voir se dégager une volonté commune de partager l'espace entre pêcheurs, chasseurs, riverains et promeneurs. Pour le bien collectif, certains usages ne seront plus possibles. Ainsi, il ne sera plus autorisé de chasser sur l'emprise du canal. Seuls les véhicules motorisés de service et de secours auront le droit de circuler. Une réflexion sera menée sur la possibilité d'accéder de manière parallèle.

► **Bilan de la concertation.**
www.cg-aube.com, rubrique Grands Projets.



Troyes est au cœur de trois rendez-vous économiques européens. 16-18 mai : Plug & Start (création d'entreprise innovante). 14-15 juin : Packinnove, convention de l'emballage-conditionnement. 20-21 juin : Citext, convention du textile technique.

Le Conseil général, acteur majeur de la cohésion sociale



PHILIPPE ADNOT, sénateur, président du Conseil général de l'Aube.

J'évoque souvent l'ampleur de notre intervention en matière d'investissement. Je souhaite parler, aujourd'hui, d'un autre pan important de notre action, au titre des lois nouvelles et de la décentralisation. Le Conseil général est, plus que jamais, un acteur majeur de la solidarité et du lien social. En plus de nos actions traditionnelles – enfance et famille (34,7 M€*), aide aux personnes âgées (29,5 M€) – des responsabilités nouvelles nous incombent :

- le RMI (28,2 M€), dont nous avons totalement la charge depuis 2005 ; nous savons, maintenant, qu'il ne sera pas compensé intégralement (il manque 3 M€) ;
 - la nouvelle Prestation de compensation du handicap qui représente 4,6 M€, ce qui porte à 20 M€ notre aide aux adultes handicapés.
- L'addition de toutes ces dépenses est impressionnante. Il convient d'y ajouter les frais de personnel (près de 300 agents). Aussi serons-nous attentifs à maîtriser les dérives éventuelles. La solidarité doit aller à ceux qui en ont vraiment besoin. Et nous ne souhaitons pas augmenter les impôts. L'essentiel, c'est que le Conseil général maîtrise l'ensemble des dispositifs, afin de satisfaire au mieux les personnes concernées. Nous ferons tout pour que les procédures soient simples et compréhensibles, pour que les aides arrivent en temps et en heure, et pour que l'accueil et le service soient de qualité.

* M€ : million d'euros.



Robert Moleda

⊛ ROUTES Numéro spécial pour les ex-nationales

Les routes nationales d'intérêt local font désormais partie du patrimoine départemental. Pour éviter toute confusion avec les routes départementales (RD) existantes et assurer le suivi de ce réseau, le Conseil général – nouveau propriétaire – va en changer la numérotation en utilisant la série 600. Ainsi, l'ex-RN 19 devient la RD 619 et l'ex-RN 71, la RD 671.

⊛ DÉMOGRAPHIE L'Aube en croissance

Selon les dernières estimations de l'Insee, l'Aube est le seul département de Champagne-Ardenne à gagner des habitants.

Au 1^{er} janvier 2004, la population estimée est de 294 000 habitants, contre 292 131 lors du recensement de 1999.

► www.insee.fr

⊛ TROYES

Collège Pithou : entre ville et jardins

C'est le cabinet d'architecture troyen Peiffer/Freyceyon/Plays qui a été retenu par le Conseil général pour rénover le collège Pithou, situé au nord de Troyes. Construit en 1980, cet établissement accueille 600 élèves, dont environ un tiers de demi-pensionnaires ; un effectif auquel il convient d'ajouter le personnel (près de

70 personnes). La création d'une salle polyvalente et de nouveaux bâtiments pour la cantine constitue le point de départ de la réorganisation du site. Quant aux perspectives et des transparenances, des matériaux et des couleurs, les architectes ont imaginé un collège agréable et fonctionnel, entre ville et jardins. Élément important, la cour de

recréation sera agrandie tout en conservant son aspect arboré. Quant à l'entrée, elle sera déplacée du côté du parc urbain. Le temps de peaufiner le projet puis de lancer les marchés, le Conseil général espère ouvrir le chantier début 2007 ; celui-ci durera deux ans et demi.

► **Coût : estimé à 7 millions d'euros.**



Peiffer/Freyceyon/Plays

► ROMILLY-SUR-SEINE

Pac Damas se « porte » bien !

L'entreprise romillonne Pac Damas est l'un des spécialistes français du bloc-porte technique. Un dispositif aux propriétés coupe-feu ou anti-effraction très appréciées dans l'habitat collectif.

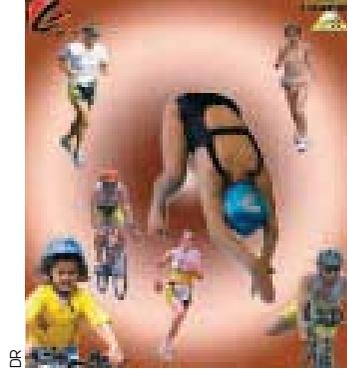
Avec une production annuelle de 24 000 blocs-portes et de 12 000 à 15 000 pré-cadres métalliques, Pac Damas est l'un des fournisseurs attirés des organismes HLM et des promoteurs immobiliers de l'Hexagone. « Notre société est intégrée au groupe Prévost Industries, spécialisé dans le second œuvre du bâtiment. Nous avons réalisé en 2005 un chiffre d'affaires de 7,3 millions d'euros, soit une progression de 5% par rapport à l'an dernier », souligne son directeur, Christian Gorieux. Les effectifs suivent : Pac Damas emploie 56 salariés, contre 37 il y a dix ans. Un personnel dont la qualification et l'expérience sont des atouts majeurs

pour l'entreprise romillonne, devenue aujourd'hui l'un des leaders français des blocs-portes techniques. Des huisseries techniquement très pointues, car elles doivent répondre à des normes anti-feu et anti-effraction très strictes. Aussi, la PME auboise fait appel à des partenaires locaux, comme le serrurier Vachette, qui apporte la technicité de ses serrures. Tout en répondant à des critères fonctionnels précis, les portes doivent aussi être esthétiques. Sur ce marché en perpétuelle évolution, prévoir les tendances du marché implique d'investir dans le domaine de la recherche et du développement ; et toujours plus dans la formation des équipes.



Nadine Champenois

DES SOUDEURS hautement qualifiés assemblent les blocs-portes.



► FORME/LOISIRS Triathlon pour tous à la Technopole

Nager, courir et pédaler : quel plaisir ! De la formule « découverte » non chronométrée... à la compétition qualificative aux championnats de France : il y aura du triathlon pour tous (dès 6 ans), et pour toutes les formes, le 8 mai ! Alors, choisissez le triathlon fait pour vous. Et entraînez-vous un peu, beaucoup ou à fond, selon votre objectif. Chaque participant aura un lot.

- Lundi 8 mai à partir de 9 h. Technopole de l'Aube. RV : complexe Henri-Terré, Troyes.
- Inscriptions :
 - jusqu'au 5 mai. 7 formules, de 2 à 17 €,
 - le jour même, de 10 h à 11 h 30 (+ 2 €).
- Troyes Gymnique Tri 10. Tél. : 06 81 49 37 05 ou 03 25 79 28 60. www.tg-trio.com

► REPÈRES Il y a 70 ans, les congés payés



René Dazy/Rue des Archives

Juin 1936 : le Front populaire et les accords de Matignon... dont on a surtout retenu la semaine de 40 heures et les deux semaines de congés payés. Dans *La Tribune de l'Aube* comme dans *Le Petit Troyen*, Bata en profite pour vanter ses « chaussures pour les vacances » et les cars Raffard, leurs belles excursions vers la Suisse, les Alpes et la Belgique... Mais l'événement cède vite la place à l'actualité internationale. L'Italie fasciste vient, en effet, d'envahir l'Éthiopie.

⊕ Collégiens, découvrez les métiers de l'industrie hôtelière : café, hôtel, restaurant, discothèque. Bus des métiers. 12 avril. Troyes, place de l'hôtel de ville.

⊕ Mardi 30 mai, invitez vos voisins pour la fête européenne des voisins. Renseignements : mairie, HLM. www.immeublesenfete.com

▷ SAINT-THIBAULT

Bister : de la moutarde bio

C'est en visitant Troyes et ses magasins d'usines en 2002 que Fabienne Bister – qui dirige la célèbre marque belge de moutarde du même nom – a découvert le site industriel de Saint-Thibault, à la sortie de l'autoroute A5. Une situation géographique idéale pour y implanter une usine de fabrication de moutarde « bio ». Trois ans plus tard, la moutarde bio élaborée à Saint-Thibault représente 20 % du marché belge. Si l'Impériale est la plus connue, Bister France fabrique toute une gamme de moutardes, condiments et sauces. Parmi les nouveautés, les moutardes aux champignons ou au miel aubois devraient obtenir le label de produit régional. Ultra-moderne, l'unité auboise produit environ 1,5 tonne de moutarde par jour avec seulement trois salariés.

Avec l'acquisition, en janvier, d'un nouveau brassin d'une capacité de 5 tonnes, la moutarde n'a pas fini de monter à Saint-Thibault !

▷ Visite. De mai à octobre, sur réservation.
Tél. : 03 25 82 62 70.



Nadine Champenois

▷ CHAOURCE

Un musée qui roule !

Depuis juillet 2005, Chaource abrite un musée de la voiture à pédales. De l'Ancêtre Renault avec intérieur cuir de 1903 à la R16 de 1975 en passant par la Citroënnette Trèfle de 1925 ou la Bugatti de 1928, les trésors expo-

sés chez Josette et Noël Loué offrent à tous un fabuleux voyage dans le temps. La collection compte plus de deux cents modèles. Ajoutez à cela des jouets anciens de toutes sortes. « Tout a démarré il y a

trente ans, par une collection de miniatures Dinky toys. Puis, mon mari s'est lancé dans la restauration de voitures à pédales », explique Josette. D'autres pièces attendent, ici et là, une seconde jeunesse avant d'être exposées dans ce musée dont il faudra bientôt pousser les murs...

▷ Musée de la voiture à pédales et du Jouet ancien. 1, rue du Pont-de-Pierre, Chaource.
Tél. : 03 25 73 99 84.
www.voitures-a-pedales.net
▷ Tous les jours sauf le mercredi (14 h – 18 h). Tarif : 4,50 € (2 € pour les 2 à 10 ans).



Nadine Champenois

>>> ambassadrice de l'Aube



Eric Michel

CAROLINE BOURRY,
5^e place au championnat de France junior de kayak.

Une kayakiste en haut de la vague

Elle n'a pas eu besoin de ramer longtemps pour y parvenir. En obtenant, en 2003, une 5^e place au championnat de France junior de kayak à Bourg-Saint-Maurice – trois ans seulement après ses débuts en compétition –, Caroline Bourry s'est vite affirmée dans la discipline du slalom en eau vive. À 20 ans, la sportive auboise entame une deuxième saison en Nationale 1, tout en suivant le cours de ses études. Après deux ans passés à Reims, elle a choisi Marne-la-Vallée, près de Paris, pour effectuer sa troisième année de Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives). Elle peut ainsi s'entraîner au pôle France jeune espoir à Vaires-sur-Marne. Avant elle, les kayakistes de vitesse, tels Mathieu Michelin et Louis Reine, portaient haut les couleurs du canoë-kayak aubois. En choisissant le slalom en eau vive, Carole savait que sa carrière ne serait pas forcément un long fleuve tranquille. Sa discipline l'amène à partir régulièrement dans les Alpes du Sud à la recherche d'eaux plus tumultueuses. Elle aime cependant venir se ressourcer dans l'Aube. Normal. Dans le bain très jeune – elle est « tombée dedans » quand elle était petite en suivant, à son travail, sa maman, Catherine, responsable de la base nautique de Chappes –, Caroline s'est vite perfectionnée en canoë. Avant d'encadrer, elle-même, des activités sur les bases de Chappes, La Picarde et Mesnil-Saint-Père. Avec, aujourd'hui, tous ses diplômes en poche, Caroline encadrera, dès le mois d'avril, les scolaires sur les bases départementales de l'Aepa (Association d'éducation populaire de l'Aube). Nul doute que la jeune kayakiste aura à cœur de transmettre sa passion à de futurs champions !



Gens de métiers à la retraite : rejoignez L'Outil en main et transmettez votre savoir-faire aux jeunes.
Tél. : 03 25 73 74 83.
www.loutilenmain.asso.fr



Préremplie, la déclaration de revenus 2006 vous sera adressée début mai. Dépôt au centre des impôts : mercredi 31 mai minuit au plus tard.
www.impot.gouv.fr



Nadine Champenois

ABAT-JOUR, COUSSIN, STICKER «SILHOUETTE» ET MEUBLES portent la marque du designer Romain Bernier.

L'univers poétique et décalé de Romain

Un design scandinave, des bois clairs, des motifs graphiques : tel est l'univers poétique et décalé de Romain Bernier, ancien élève de l'Esaa (École supérieure d'arts appliqués) de Troyes. « *Mon projet a pris corps, en 2004, autour de l'objet, mais j'envisage de développer mon écriture graphique sur d'autres supports, en collaboration avec d'autres entreprises* », explique l'artiste designer de 25 ans. Romain crée des pièces uniques de mobilier « *années 50 revisitées* », des petites séries de meubles, des luminaires. Fort d'une expérience dans le design textile à Paris,

il dessine des collections avec des imprimés que l'on peut coordonner. Le code couleurs se retrouve sur des stickers faciles à poser sur un mur ou une vitre. Entièrement fabriqués en France – et en partie localement –, ses produits sont déjà présents dans dix points de vente à Paris, à Troyes (chez Monts et Merveille ou chez Pompon et Basilic) et à Bruxelles. En septembre, Romain présentera pour la première fois ses collections au salon Maison et Objets à Paris.

► Atelier Bernier, 45, rue Kléber, Troyes. www.rbernier.com

⊛ CHAOURCE

Les Poteries ravivent la flamme

Le hameau des Poteries, à Chaource, porte bien son nom. C'est là que le 6^e festival de la céramique et des arts du feu donne rendez-vous, en juin, aux amateurs d'art populaire. L'association Artitude 10 ravive ainsi la flamme pour un art qui, l'an passé, a attiré 1700 personnes, de toute la France, venues assister à la cuisson d'objets en céramique dans 17 fours à bois. Cette année encore, le samedi du



DR

week-end de la Pentecôte, les visiteurs construiront des fours éphémères. La manifestation rend aussi hommage au travail du métal : technique ancestrale de la coulée de bronze, travail de la forge. La Ronde des feux est une fête tous publics, dédiée à l'art vivant. Des ateliers de modelage, de tournage, de sculpture, de fresque, de peinture, sont organisés sur l'ancien site potier. Sans oublier les expositions de céramique, de sculpture, de peinture. Et cracheurs de feu, danseurs et musiciens créent un univers forcément chaleureux, d'autant que le feu et les fumées des fours sont artistiquement éclairés. De quoi accompagner la cuisson des céramiques jusque dans la nuit... et leur sortie du four, le dimanche après-midi.

► La Ronde des feux. 3 et 4 juin. Les Poteries, Chaource. Tél. : 03 25 40 17 19. www.artitude10.fr.st



Nadine Champenois

⊛ PONT-SAINTE-MARIE

Le CFA forme au recyclage auto

Dès septembre prochain, le CFA mécanique de Pont-Sainte-Marie accueillera les 18 premiers jeunes de la nouvelle formation au recyclage d'automobiles. « *Unique en France, cette formation dispensera des compétences en carrosserie, mécanique, électronique et traitement des déchets* », indique Patrice Bindler, adjoint du chef d'établissement. Objectifs : la rénovation des pièces pour la revente en occasion et la dépollution des véhicules.

► CFA (Centre de formation des apprentis), 6, rue Robert-Keller, Pont-Sainte-Marie. Tél. : 03 25 81 51 78.



DR

⊛ TROYES

Glisse urbaine

Au pied du pont des Fossés-Patris, dans le quartier Pasteur-Coulommière, près de la gare de Troyes, les fans de rollers, de skate et de BMX acrobatique pourront évoluer, dès ce printemps, sur un parc de 1200 m². Ce pôle d'évolution à ciel ouvert est parsemé de cuvettes en béton reliées entre elles et équipées de modules de skate parc. Dans ce « bowl », les inconditionnels du free style réalisent des figures acrobatiques. Cet équipement, unique en Champagne-Ardenne, a été conçu en concertation avec les usagers. Le Conseil général a contribué à son financement, aux côtés de la ville de Troyes.



COLLÈGE MAX-HUTIN (BOUILLY).
Isabelle Cuisin et Chantal Guillaumont, ouvrières d'entretien et d'accueil. Elles font partie des personnels TOS des collèges que le Conseil général va gérer.

DÉCENTRALISATION

Les nouvelles missions du Conseil général

En 2006, l'État reprend les actions de prévention santé : lutte contre la tuberculose, le sida et les MST, dépistage des cancers. En parallèle, il confie de nouvelles et importantes missions aux conseils généraux.

Routes

- propriété du réseau routier aujourd'hui national, qui sera reclassé dans le réseau départemental, à l'exception de la RN 77 entre la rocade de Troyes et l'Yonne ;
- prise en charge d'ici à 2009 des 270 agents de l'Équipement chargés des routes départementales et des ex-nationales. Mis à disposition dès cette année, ce personnel d'État devra d'ici à 2 ans choisir entre son intégration dans la fonction publique territoriale ou le maintien de son statut d'État, dans le cadre d'un détachement dans les services du département.

Collèges

- propriété des bâtiments ;
- responsabilité de l'accueil, de

l'hébergement, de l'entretien des locaux.

Le Conseil général gère donc les personnels TOS (techniciens et ouvriers de service), chargés de ces missions (lire p. 11). Il organisera aussi la rentrée scolaire 2006 ;

- choix de la localisation, de la sectorisation, de la capacité d'accueil et du mode d'hébergement.

Handicap

- création de la Maison départementale des personnes handicapées (lire p. 22) ;
- financement et gestion de la Prestation de compensation du handicap (PCH), en remplacement de l'ACTP (Allocation compensatrice pour tierce personne). La PCH finance des aides humaines ou techniques, l'aménagement du logement ou du véhicule, etc.

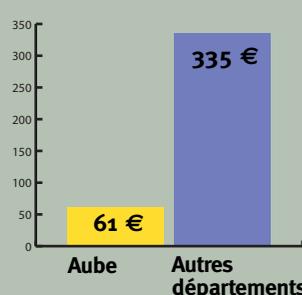
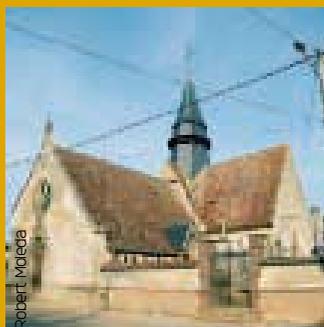
» BUDGET 2006

Maintien d'un fort investissement, créateur de richesse

Cette année encore, et malgré des marges de manœuvre financières qui se réduisent, le Conseil général s'est donné un budget ambitieux, sans augmenter l'impôt. Plus de 100 millions d'euros de travaux sont programmés - un niveau d'investissement jamais atteint. Parallèlement, le département aura à cœur d'assumer pleinement toutes ses missions, traditionnelles et nouvelles.

Début mars, au Mériot, le Conseil général a remis à la société Sai-pol la plate-forme trimodale (route, rail, Seine) sur laquelle se construit une usine de trituration et de production de biodiesel. Cette infrastructure de 18 hectares a nécessité la mise en œuvre de 400 000 m³ de matériaux. Entre le moment où le Conseil général a décidé d'en assurer la maîtrise d'ouvrage et la fin des travaux, neuf mois seulement se sont écoulés. Une course contre la montre gagnée grâce à la mobilisation de tous les acteurs con-

PATRIMOINE RURAL NON PROTÉGÉ : le Conseil général va aider les communes rurales à préserver leurs églises non classées. Son aide (5 à 12,5 %), cumulable avec celle de l'État (DGE), ira aux gros travaux sur la structure des édifices et à la restauration des vitraux. L'église de Vannes à Sainte-Maure (ci-contre) devrait en bénéficier.



En 2005, le **STOCK DE LA DETTE** était, dans l'Aube, de 61 € par habitant, contre 335 € pour la moyenne nationale des départements. En 1997, ce même stock s'élevait à 367 €, soit 16 € de plus que la moyenne nationale de l'époque. Cette situation assainie permet, aujourd'hui, un recours raisonnable à l'emprunt.

NOUVELLE HALLE SPORTIVE UNIVERSITAIRE (TROYES) : 2 500 m² dédiés au sport, qui seront bientôt complétés par un mur d'escalade de niveau national.



Thierry Plumey



DR

SALLE MULTIMÉDIA, collège Jean-Moulin (Marigny-le-Châtel), l'un des six établissements déjà équipés. Le programme 2006 permettra de doter de nombreux autres collèges de ces moyens d'éducation modernes.

cernés par ce projet. Les communes du Mériot et de Nogent-sur-Seine, ainsi que le Conseil régional, se sont engagés, avec le Conseil général, à contribuer financièrement à hauteur de 12 millions d'euros aux aménagements nécessaires à l'accueil en Champagne-Ardenne – et dans l'Aube – de cette usine destérification qui sera la plus grande d'Europe.

PRÉPARER LE FUTUR TOUT EN AMÉLIORANT LE QUOTIDIEN

Ce projet illustre bien la politique du département de l'Aube, « engagé dans une véritable course aux investissements créateurs de richesse, a rappelé le président Philippe Adnot. Par sa capacité à porter des opérations de cette envergure, le Conseil général est aujourd'hui leader pour la préparation du futur. » Il suffit de feuilleter le rapport budgétaire 2006 pour trouver d'autres exemples : aménagement des parcs d'activités économiques à Brienne-le-Château, Torvilliers, Troyes

(Technopole) et à Buchères-Moussey-Saint-Léger (Parc logistique de l'Aube), extension de l'Université de technologie – cheville ouvrière du plan de valorisation de la recherche –, construction du deuxième hôtel de bureaux, extension des bâtiments industriels de Grancey... Tous ces investissements auront un retour, même s'il n'est pas immédiat. Leurs fruits financiers seront notamment récoltés sous forme de produit fiscal direct (taxe professionnelle, taxe sur le foncier bâti) ou indirect (taxe d'habitation des futurs salariés). Autre exemple pour illustrer ces possibles efforts sur investissement, les efforts de pro-

motion touristique faits dans les années 90. Conjugés aux investissements, aux côtés des professionnels, pour développer le parc hôtelier, ils portent aujourd'hui leurs fruits. Les indicateurs de fréquentation touristique sont tous au vert.

Le Conseil général investit aussi pour améliorer le bien-être de tous: entretien des routes, aménagement des stations touristiques des lacs de la forêt d'Orient (telle la construction, cette année, d'un mini-terrain de football, à Dieulouvan), aide aux communes pour l'assainissement, l'électrification, l'entretien des rivières, les équipements sportifs, les travaux dans les

SOUTIEN À L'ÉCONOMIE

Un nouveau plan de valorisation de la recherche

Le plan de soutien à la recherche adopté l'année dernière n'a pas pu avoir de traduction concrète jusqu'à présent. En effet, le Conseil général a dû attendre que l'Europe, l'État et la Région finissent de réviser leurs propres règles pour pouvoir articuler son dispositif sur les leurs. Aujourd'hui, le Conseil général déploie un nouveau plan de valorisation de la recherche (doté d'un crédit de 2 millions d'euros) qui se décline autour de deux axes :

➤ Renforcer les capacités de recherche locales

Financement de postes supplémentaires de chercheurs à l'Université de technologie de Troyes (UTT). Objectifs : asseoir la reconnaissance internationale de l'UTT, lui permettre de renforcer son action en direction des entreprises.

➤ Accompagner les entreprises

– **complément de financement (jusqu'à 60 %) pour les entreprises qui souhaitent confier des études à des centres de recherche ou ouvrir, en interne, un laboratoire ;**
– aide à l'accueil de stagiaires ;
– aide à l'embauche de chercheurs ;
– aide à l'investissement pour industrialiser une innovation. Afin de profiter pleinement à l'économie auboise, ces aides sont accessibles à toutes les entreprises – quels que soient leur taille et leur secteur d'activité – et pour tout type d'innovation.

➤ Conseil général. Contact : Élisabeth Feuillat-Wagner. Tél. : 03 25 42 50 80.



Jean-Pierre Gisson

ESSAI dans la halle industrielle de l'Université de technologie de Troyes.

Afin d'aider davantage de **SÉJOURS EN CLASSE DE DÉCOUVERTE**, le Conseil général a révisé ses règles d'aide aux communes et associations organisatrices. Le niveau de prise en charge est maintenu (1,05 € par journée/élève). Pour les classes d'environnement ou de nature, les courts séjours (2 jours au lieu de 5 jusqu'alors) vont aussi pouvoir en bénéficier.



Philippe Pralaud

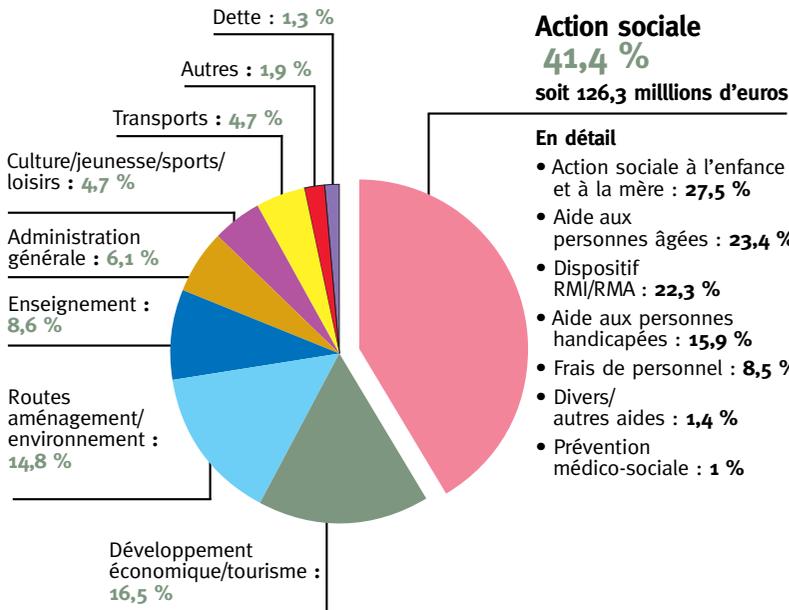
Le Conseil général a relevé la valeur-point qui entre dans le calcul de ses subventions de fonctionnement aux **ASSOCIATIONS SPORTIVES**. Le budget 2006 prévoit un crédit de 900 000 € : fonctionnement des associations, comités et centres médico-sportifs, parrainage de sportifs de haut niveau, manifestations exceptionnelles.



Michel Moyné

Fin 2005, 1 223 personnes âgées ou handicapées étaient abonnées au service de **TÉLÉASSISTANCE AUBE ÉCOUTE**, contre seulement 669 personnes fin 2003. En groupant les demandes, en finançant une partie de la prestation et en faisant la promotion de ce dispositif, le Conseil général favorise le maintien à domicile en toute sécurité.

DÉPENSES PAR DOMAINES D'ACTION



LE BUDGET DÉCRYPTÉ

Investissement record et missions nouvelles

> Un budget total de 305,3 M€, hors renégociation de la dette : 39 % d'investissement (117,6 M€) et 61 % de fonctionnement (187,7 M€).
> + 8 %, par rapport au budget 2005.

Une progression qui s'explique par un fort investissement (+ 9,5 %) et des dépenses accrues de fonctionnement (+ 6,7 %) : missions nouvelles, hausse des coûts sur des postes traditionnels (frais de personnel, transports scolaires, action sociale).
> + 4 M€ pour l'action sociale : RMI/RMA, frais de séjour (enfants, personnes âgées ou handicapées), mise en œuvre des

dispositions nouvelles en faveur du handicap : création de la Maison départementale des personnes handicapées (lire p. 22), mise en œuvre de la nouvelle Prestation de compensation du handicap (PCH).
> + 11,4 M€ pour les routes : entretien des routes nationales récemment transférées (RN 19, RN 71), chantier de la rocade sud-est de l'agglomération troyenne.
> + 9 M€ pour le développement économique : aménagement des parcs d'activités économiques départementaux et de bâtiments industriels à louer, plan de valorisation de la recherche (lire p. 9).

●● écoles, etc. La rénovation des collèges Paul-Portier (Bar-sur-Seine), Le Noyer-Marchand (Romilly-sur-Seine) et Marie-Curie (Troyes) se poursuit. En 2006 s'ouvriront les chantiers de Pithou (Troyes), Amadis-Jamyn (Chaource) et Gaston-Bachelard (Bar-sur-Aube). Quant à Charles-Delaunay (Lusigny-sur-Barse), Max-Hutin (Bouilly) et Paul-Langevin (Romilly-sur-Seine), ils entreront en phase d'étude.

LE CONSEIL GÉNÉRAL, GARANT DE LA SOLIDARITÉ

« Le Conseil général est aujourd'hui leader pour la cohésion sociale », a également rappelé Philippe Adnot. Après l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) en 2003, le RMI/RMA en 2004, le logement social, l'aide aux personnes âgées et aux jeunes en difficulté en 2005... le Conseil général se voit confier, par l'État, de nouvelles et importantes missions de solidarité. C'est lui qui va financer et gérer la Prestation de compensation du handicap (PCH). C'est à lui qu'incombe la création, puis la tutelle, de la Maison départementale des personnes handicapées. Déjà en charge de la ré-

novation et de l'équipement des collèges, le Conseil général a désormais aussi la responsabilité de l'accueil, de l'entretien, de la restauration, au travers du transfert des personnels techniciens et ouvriers de service (TOS). Il se prépare également à accueillir les agents de l'Équipement, chargés de l'entretien du réseau routier. D'ici à 2009, plus de 500 nouveaux agents, aujourd'hui employés par l'État, vont ainsi rejoindre l'administration départementale, ce qui va doubler ses effectifs.

UNE ANNÉE DE NÉGOCIATIONS INTENSES

S'agissant de l'emprunt, le Conseil général n'y recourra que pour financer des investissements au-delà d'un volume de 60 millions d'euros. « Nous serons certainement un des rares départements à augmenter nos investissements, moyennant un endettement très raisonnable, à assurer toutes nos missions traditionnelles et nouvelles, sans augmenter les impôts », concluait Philippe Adnot. Cette situation est le fruit des efforts menés, depuis quinze ans, pour maîtriser les dépenses de fonctionnement, mais aussi pour rechercher des

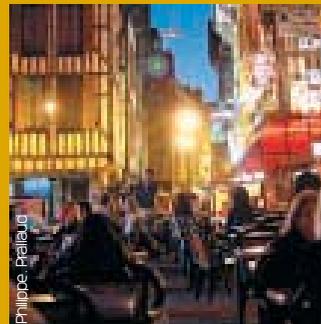
aides auprès de l'Europe, de l'État et de la Région. Les financements extérieurs sont ainsi, cette année, en hausse de 27 %.

Malgré cela, le Conseil général s'apprête à vivre une année 2006 difficile. Selon les chiffres de l'OCDE, la France est aujourd'hui, parmi ses voisins européens, le pays le plus endetté. Il est indispensable de stabiliser la dépense publique. À cette fin est envisagé le gel des dotations d'État aux collectivités locales. Représentant des départements à la Conférence des finances publiques, Philippe Adnot sera vigilant. Si toutes les composantes de la nation doivent participer à l'effort, il souhaite que soient prises en compte les spécificités des départements. Près de 90 % des dépenses de fonctionnement des Conseils généraux ont un caractère obligatoire (RMI, APA, handicap, protection de l'enfance, etc.). Leur maîtrise dépend peu des actions que mène le département. Le Conseil général a d'ailleurs adopté un vœu afin que « les moyens transférés par l'État lui permettent de faire face, dans l'avenir à ses nouvelles obligations, sans remettre en cause ses équilibres fondamentaux ». ●



0%

Afin de préserver le pouvoir d'achat des ménages – et pour la 3^e année consécutive –, le Conseil général fait le choix de NE PAS AUGMENTER LES TAUX DES IMPÔTS LOCAUX. C'est quasi un tour de force, compte tenu du poids croissant des charges. En moyenne (selon Dexia Crédit local), les départements augmenteront leurs taux de 4,1 %.



LES TOURISTES AIMENT L'AUBE... Pour preuve, en 2005, le nombre de nuitées augmente de 8,6 % par rapport à 2004. Un chiffre largement supérieur à celui de la Région (+ 4,5 %) ou de la France (seulement + 2,4 %). En 6 ans, la fréquentation des hôtels classés a progressé de 23 %, grâce au boom de la clientèle étrangère (+ 96 %).



EXTENSION DE L'IUT (TROYES). Le chantier avance bon train. Le département SRC (services et réseaux de communication) emménagera dès la rentrée 2006 dans ses nouveaux locaux.



PLATE-FORME TRIMODALE LE MÉRIOT - NOGENT-SUR-SEINE. Le Conseil général a mis seulement 9 mois pour livrer cette infrastructure sur laquelle se construit la plus grande usine de production de biodiesel d'Europe.

ÉCLAIRAGES

Bienvenue aux personnels techniques des collèges

Au 1^{er} janvier 2006, le Conseil général a pris en charge la gestion des 67 agents non titulaires ou contractuels occupant un poste de technicien, d'ouvrier ou de service (TOS) dans les 25 collèges publics du département. Les 257 agents titulaires vont, quant à eux, être invités au cours des deux prochaines années à exercer leur droit d'option. En clair, ils vont devoir choisir entre intégrer l'administration départementale ou demander leur détachement, afin de conserver leur statut de fonctionnaire d'État. Ouvriers d'entretien et d'accueil (OEA), ouvriers professionnels (OP) ou maîtres ouvriers (MO)... les techniciens et ouvriers de service remplissent des tâches indispensables au bon fonctionnement des collèges : accueil, préparation des repas et service de la cantine, nettoyage des salles de classe, entretien des extérieurs, travaux de maintenance, etc.

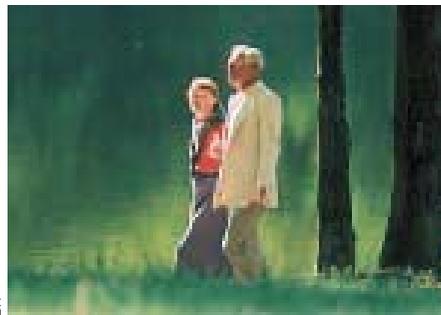


Didier Vogel

Personnes âgées : un plan d'action sur cinq ans

Dans l'Aube, les personnes de plus de 60 ans représentent 22,2 % de la population, contre 20,6 % en France. Pour mieux connaître ce public, faire le point sur l'offre et la demande de services et coordonner les actions, le Conseil général a élaboré le Schéma départemental des personnes âgées 2005-2011, en lien avec les différents acteurs de l'aide aux aînés. Dans les cinq ans à venir, 555 places d'hébergement seront créées sur l'ensemble du département, complétant les 4 010 places existantes ou déjà prévues. Cela devrait notamment permettre de satisfaire le besoin de placement en

établissement des personnes victimes de troubles de désorientation, évalué à 38 % de la population à l'horizon 2010. Le schéma prévoit aussi des procédures (information, signalement, accompagnement), afin de mieux protéger les personnes âgées.
 > Schéma départemental des personnes âgées 2005-2011.
www.cg-aube.com



DG

Le Conseil général est un **PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DES ASSOCIATIONS** : sportives, culturelles et de loisirs, de musique, d'enseignement et d'éducation, à vocation économique, de personnel et de maires, d'anciens combattants, etc. Pour les aider dans leur fonctionnement et dans leurs projets, 3,13 M€ sont inscrits au budget 2006.



Didier Vogel

De la maternelle au lycée, le Conseil général transporte gratuitement 17 270 jeunes vivant en dehors des zones urbaines (soit un coût moyen annuel de 668 € par élève). 17,7 M€ sont inscrits au budget 2006 pour les **TRANSPORTS SCOLAIRES**. Un poste en forte hausse, compte tenu du coût des carburants et des assurances.



Philippe Pralleud

Le budget de la **VOIRIE** augmente (+ 46 %), en raison notamment des travaux de la rocade sud-est de l'agglomération troyenne, des travaux d'entretien à mener sur le réseau national récemment transféré, et de la réalisation d'un barreau au nord de Romilly, entre la route d'Anglure (RD 440) et celle de Conflans-sur-Seine (RD 206).

▶ GÉNIE CIVIL

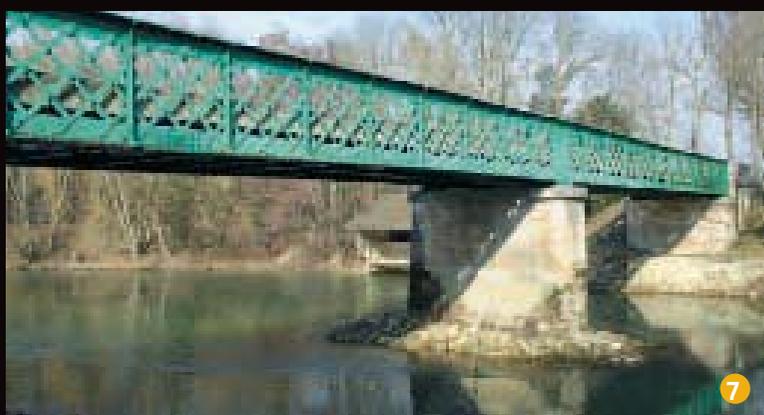
Têtes *de ponts*

Pont, pont-canal, pont-levis, viaduc, – en pierre, en béton ou métalliques –, ils enjambent rivières, routes et voies ferrées. Solidement ancrés dans le paysage, ces ouvrages d'art témoignent à la fois de l'ingéniosité des hommes et de l'esthétique de chaque époque.

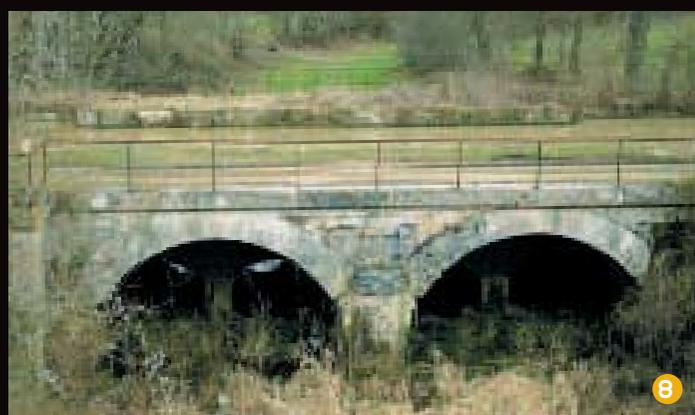




6



7



8

1 PONT-SUR-SEINE.
Un pont-levis datant de 1903 sur le canal de dérivation de Conflans-sur-Seine à Bernières.

2 LES RICEYS*.
Cinq arches en pierre sur la Laignes, à Ricey-Haut.

3 LE MÉRIOT*.
Un des quatre ponts (du XVIII^e siècle) qui mènent à l'ancien domaine de Jaillac. Ils sont dépourvus de parapets.

4 FRESNOY-LE-CHÂTEAU.
Clijn d'œil contemporain à l'École troyenne du vitrail, ce pont enjambe l'autoroute A5. Il relie depuis 1995 les aires du Fresnoy et du Plessis.

5 SPOY*.
D'origine gallo-romaine, c'est le plus vieux pont du département. Ouvrage à deux voûtes, sur le Landion.

6 SAVIÈRES.
Sur la Seine. Un pont « Bowstring », typique des années 1930. Un arc en béton armé surmonte le tablier.

7 VIÂPRES-LE-PETIT.
Pont métallique sur l'Aube. Poutre à treillis en acier, sur tablier en béton armé.

8 SAINT-LYÉ.
XIX^e siècle. Lieu-dit du Riancey. Ce pont-canal fait passer le canal de la Haute-Seine au-dessus de la Fausse Rivière, un bras de Seine.

9 BAR-SUR-SEINE.
Avec ses 11 voûtes et ses 72 mètres de long, c'est le plus long des ponts gérés par le Conseil général.

10 SOULAINES-DHUYS*.
Pont Henri-IV. Une seule arche, sur la Laignes. Gravée sur la clé de voûte, la date : 1602.

* Pont inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques.



9



10

▶ HORTICULTURE D'ORNEMENT

Une pépinière *de talents*

Petit poucet du monde agricole, la filière horticole est solidement enracinée dans l'Aube. Conscients de leurs atouts, les producteurs de fleurs et de plants d'arbre s'adaptent et s'organisent pour défendre leurs parts de marché.



Photos : Didier Vogel

SERRES DU MÉRIOT. Producteurs-grossistes, Michel Banry, ses fils et leurs 60 employés fournissent fleuristes et jardineries dans un rayon de 250 km.



HORTICULTEURS & PÉPINIÉRISTES DE FRANCE

Afin de promouvoir la vente directe et l'image de la profession, 12 producteurs détaillants aubois ont rejoint ce réseau. Ils s'engagent à vendre des produits de qualité et à conseiller le client. 70 % de leurs ventes sont issues de leur production.

Depuis quelques années, le secteur du jardinage ne cesse de progresser. Pourtant, la production française de végétaux perd tous les ans des parts de marché. Aujourd'hui, la préoccupation principale des entréprenneurs n'est donc plus de produire, mais bien de vendre, afin de continuer à produire. Au sein du monde agricole, les producteurs de fleurs d'ornement et de plants d'arbres font figure de petits poucets. L'horticulture représente, en effet, moins de 2 % de la valeur des productions végétales de la région (hors viticulture). L'Aube compte 36 entreprises sur une centaine d'hectares, soit environ 150 emplois. « En majorité, ce sont des exploitations familiales anciennes (datant pour certaines de 1810, 1860), qui exploitent quelques hectares et emploient au maximum une

dizaine de salariés », explique Francis Doizelet, président du syndicat des pépiniéristes et horticulteurs de l'Aube.

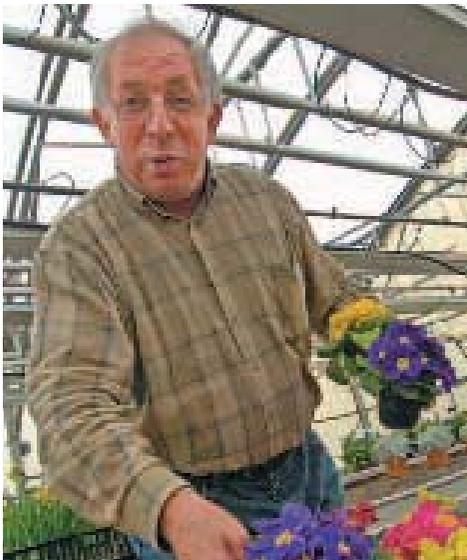
DES VENTES TRÈS SAISONNIÈRES

Le géant vert, c'est le floriculteur Michel Banry. En 1960, « sans argent et avec (son) bon sens paysan », il a démarré sur 1200 m² de culture à Nogent-sur-Seine. Avec ses fils, il élève aujourd'hui au Mériot plus d'un million et demi de plantes, sous 3000 m² de serres, soit un chiffre d'affaires annuel de 8 millions d'euros. Grossiste à Rungis, il ravitaille aussi fleuristes et jardineries dans un rayon de 250 km. Et comme la conjoncture est morose dans la vente en gros, il a ouvert sa propre jardinerie. Si les horticulteurs se répartissent sur tout le département, les pépiniéristes sont surtout établis dans le Briennois, sur Lusigny-sur-Barse et au sud de l'Aube, en raison de terroirs

propices. Ils ont développé un savoir-faire particulier dans les essences fruitières – notamment le pommier, avec une quarantaine de variétés dont dix locales. Fleurs ou arbres, serres ou plantations, il y a du travail toute l'année : mise en culture des microplants, élevage, greffage, rempotage, bouturage, tuteurage, arrosage, traitement... Mais la période de vente reste saisonnière. Les pépiniéristes font leur chiffre d'affaires entre mi-octobre et mi-mai. Pour les horticulteurs, le coup de chauffe, c'est en mai et à la Toussaint.

L'ORDINATEUR SOULAGE LA MAIN DE L'HOMME

Grosse consommatrice de main-d'œuvre, la filière horticole forme de nombreux apprentis. Michel Banry en a déjà accueilli plus de 120. « Ils ont tous des places, aujourd'hui ; une vingtaine travaillent dans l'en-



MICHEL GIONNET

Afin de satisfaire sa clientèle de particuliers, cet horticulteur, implanté depuis 1960, rue de Gournay à Troyes, vient d'investir à Creney dans 1 200 m² de serres.



MICHEL DOIZELET,

producteur détaillant à Épagne. Il est président du syndicat des pépiniéristes et horticulteurs de l'Aube.

treprise. Certains se sont mis à leur compte. » L'apprentissage, Michel Gionnet, horticulteur à Troyes, en est, lui aussi, un fervent défenseur, et dès l'âge de 14 ans. Si donc, nombre de manipulations restent manuelles, les producteurs font néanmoins appel aux nouvelles technologies pour optimiser leur outil de production. « Nous sommes équipés d'une machine à rempoter. Les traitements ainsi que l'arrosage sont programmables », témoigne Michel Gionnet. Aux serres du Mériot aussi, l'ordinateur commande le chauffage, l'arrosage, la fertilisation. Et ce sont des tapis roulants qui acheminent les pots.

Il y a trois ans, l'entreprise a investi dans une cogénération : elle produit la chaleur nécessaire au chauffage des serres et dans le même temps de l'électricité. « Nous revendons une partie de cette énergie à EDF, de quoi ravitailler 110 pavillons », explique Michel Banry. Et cela réduit de façon significative le poste de l'énergie.

DEUX GRANDS ATOUTS :

QUALITÉ ET CONSEIL

Prix du gaz, charges, multiplication de points de vente concurrents – parfois sauvages –, pression des intermédiaires, poids des investissements, psychosécheresse sur les risques de sécheresse... la profession souffre ! Sans compter qu'il faut sans cesse s'adapter à la mode. Le jardinage, c'est comme l'habillement ou la décoration. « Pour l'horticulteur, c'est plus facile de réagir, car il suffit de quelques mois pour élever une fleur. Alors qu'il faut deux à six ans pour qu'un arbre soit disponible à la vente », explique Francis Doizelet.

Le chiffre d'affaires n'est pas toujours à la hauteur des espérances. Durant, la filière a des atouts à faire valoir. « Parce qu'ils ont grandi en pleine terre, nos ar-

bustes sont adaptés au climat de la région. Ils sont aussi plus grands et harmonieux. Ils reprennent mieux », précise Pascal Beugnon, pépiniériste à Évy-le-Châtel. « Notre valeur ajoutée, c'est aussi le conseil, souligne Francis Doizelet. Exemple : on vous découragera de planter des conifères à Arcis, où ils ne se développeront jamais » Le contact, la relation avec le client, c'est aussi ce qui sauve Michel Gionnet qui vend uniquement au détail, sur son lieu de production ainsi que sur les marchés de Troyes. Le printemps est là, avec ses pâquerettes, jonquilles et primevères... Alors, avant de ressortir nos outils, faisons donc une fleur aux horticulteurs !

Marie-Pierre Moyot



PÉPINIÈRES SAINT-ANTOINE

Ervy-le-Châtel. Il y a deux ans, Pascal Beugnon a ouvert un site Internet (www.pepinieres-saint-antoine.fr). Le résultat est là : il draine de la clientèle.



POUR EN SAVOIR PLUS

Manifestations

- **Foires aux fleurs.** 7 mai, Troyes. 8 mai, Ervy-le-Châtel. 14 mai, Chavanges.
- **Fête des plantes.** 25 mai, Bergères.

Sites Internet

- www.fnphp.com Fédération nationale des producteurs de l'horticulture et des pépiniéristes.
- www.snhf.org Société nationale d'horticulture de France.
- www.oniflor.fr Office national interprofessionnel des fruits, des légumes et de l'horticulture.



PÉPINIÉRISTE. Un métier physique, exercé presque exclusivement par des hommes. La floriculture emploie davantage de femmes.

FORMATION

Préparez-vous aux métiers de l'horticulture

Cette année, 115 jeunes se préparent aux métiers de l'horticulture par apprentissage en alternant enseignement au CFA agricole Charles-Baltet (Saint-Pouange) et travail chez un professionnel. Parmi ceux qui ont terminé leur cycle en juin 2005, la moitié a choisi de poursuivre ses études. Les 42 % qui ont trouvé un emploi bénéficient, à 60 %, d'un contrat à durée indéterminée (CDI). Et ils sont 37 % à travailler dans le métier préparé par apprentissage.

Les formations

► Certificat d'aptitude professionnelle agricole (Capa)

En 2 ans, à partir de 16 ans.

Spécialités :

- travaux paysagers
- productions horticoles « productions florales et maraîchères »

► Brevet d'études professionnelles agricoles (Bepa)

En 2 ans, après un Capa ou une troisième.

Spécialités :

- aménagement de l'espace « travaux paysagers »
- conduite de productions horticoles spécialité « pépinières » (en projet)

► Bac professionnel (bac pro)

En 2 ans après un Bepa

Spécialité « travaux paysagers »

► Centre de formation d'apprentis agricole (CFAA) Charles-Baltet, route de Viélines, Saint-Pouange. Tél. : 03 25 41 64 20. www.troyesaintpouange.educagri.fr



PHOTOS: DR

TOUR DU BOUCHON DE CHAMPAGNE (Troyes). 6 km. Une des dernières courses phares du calendrier officiel, le 1^{er} octobre prochain.

APPRENDRE A COURIR, entre femmes, encadrées par des athlètes et des entraîneurs, c'est possible avec l'opération « Jogging au féminin ».

ATHLÉTISME

La course à pied, phénomène de société

Les adeptes du jogging se multiplient. Hommes et femmes de tous âges découvrent ou redécouvrent les bienfaits de la course à pied, sur tous les terrains. Les clubs font les yeux doux à ce nouveau public, et s'adaptent pour l'accueillir.

Dans l'Aube comme dans le reste de la région, l'athlétisme connaît un intéressant regain de popularité. « C'est un frémissement, mais il est réel », souligne Bernard Battelier, président du comité auboisi. Cela se traduit par une augmentation de 7,5 % du nombre de licenciés à la Ligue, qui espère dépasser cette année le cap des 4000 adhérents. L'Aube suit cette tendance, avec 600 licences déjà enregistrées depuis le début de l'année, soit une progression de 5 % par rapport à janvier 2005.

COURIR EN CLUB, POURQUOI PAS ?

Les onze clubs affiliés dans l'Aube peuvent en témoigner : la course à pied revient en force dans les choix sportifs. Une activité redevenue à la mode ces dernières années. « Un véritable phénomène de société », affirme François Bidault, président de la commission départementale des courses hors stade et entraîneur du groupe marathon au TOS. Ce dernier en veut pour preuve la participation toujours plus importante – environ 50 % – des coureurs non licenciés, dans les courses sur route. « Énormément de gens courent pour le

plaisir, pour la santé, par souci d'équilibre, ou simplement pour perdre quelques kilos superflus », explique Bernard Battelier. « Un potentiel énorme » qui échappe à toute espèce de structure. « Le club fait encore peur », regrette François Bidault. Pourtant, les associations auboises ont compris l'intérêt de diversifier leurs activités, de soigner l'accueil, de tendre la main aux coureurs isolés, de « démystifier l'entrée en club ». La plupart d'entre elles ont lancé des sections loisir, distillent de précieux conseils aux débutants, prodiguent des entraînements à la carte. Et ça marche ! En 2005, la Direction départementale de la jeunesse et des sports a ouvert une voie en rassemblant les féminines, qui s'adonnent nombreuses à la course à pied, en les faisant encadrer par des athlètes et des entraîneurs. « Jogging au féminin » fut un franc succès et connaît cette année une deuxième édition pleine de promesses. Deux rendez-vous sont encore programmés : les 28 mai et 4 juin, devant le stade de football de Saint-Lyé.

LE BOOM DES ÉPREUVES NATURE

« La compétition n'est pas une priorité pour les joggers », conviennent les respon-

sables départementaux. « Les gens recherchent plutôt l'évasion, privilégient le bien-être », admet encore François Bidault. Et pourtant, il est certainement des talents qui s'ignorent. C'est le week-end que l'on court le plus. Et la fréquentation particulière, chaque fin de semaine, de certains sites stratégiques – le complexe Henri-Terré, le stade de Songis, le tour de l'Université de technologie (Troyes), la vélo voie des lacs, la digue de Saint-Julien ou le canal à Saint-Lyé – est révélatrice de cet engouement. François Bidault l'a aussi constaté, « les coureurs cherchent de nouveaux horizons, de nouveaux terrains d'expression ». Il y a bien sûr les athlètes de l'extrême, qui choisissent de participer à des épreuves lointaines, de s'attaquer à des défis sportifs et humains, « souvent mythiques » (marathon des Sables au Maroc, Diagonale des Fous à La Réunion, Muraille de Chine...). Mais, plus près de chez nous, les « trails » convertissent de plus en plus de pratiquants. Ces courses tout terrain, en pleine nature, sur parcours à forts dénivelés, ont vu le jour dans l'Aube il y a deux ans. Le trail de Montaignu, organisé en forêt de Bouilly-Soullignu, a, depuis, fait des petits. Ainsi en est-il du trail



CROSS D'ECHENILLY, Saint-André-les-Vergers. La valeur n'attend pas le nombre des années.

LES COURSES sur route attirent de plus en plus d'amateurs : près de 50 % des coureurs sont non licenciés, tandis que les courses tout terrain, en pleine nature, séduisent de plus en plus de pratiquants.

STRUCTURES

Chacun son club

- > **Comité de l'Aube d'athlétisme.** Tél. : 03 25 49 56 36. <http://perso.wanadoo.fr/aube.athle>
- > **Amicale laïque des Chartroux (ALCT).** Contact : Simone Robe. Tél. : 03 25 75 06 55.
- > **Troyes omnisports (TOS).** Contact : Didier Casset. Tél. : 06 68 91 51 32.
- > **Romilly sport 10 (RS10).** Tél. : 03 25 24 52 00.
- > **MJC Marigny-le-Châtel (MJCM).** Contact : Jean-Claude Cadet (37, rue de l'Europe, Marigny-le-Châtel).
- > **Athlétisme Saint-Mesmin (ASM).** Contact : Séverine Skrzyniarz. Tél. : 03 25 70 20 30.
- > **TOS-Chaource.** Complexe Henri-Terré, à Troyes.
- > **Athlétic La Rivière-de-Corps (ARC).** Contact : Francis Sanitas. Tél. : 03 25 74 93 12.
- > **Union sportive athlétique de la Chapelle-Saint-Luc (USAC).** Contact : Bernard Champagne. Tél. : 03 25 78 21 23 ou 06 89 08 66 72.
- > **Cercle athlétique Bar-Bayel (CABB).** Contact : mairie de Bar-sur-Aube. Tél. : 03 25 27 04 21.
- > **Essor sportif et culturel du Melda (ESCM).** Contact : Sylvain Berton. Tél. : 03 25 76 87 36.
- > **Sport détente Aix-en-Othe (SDA).** Contact : Laurent Villegas. Tél. : 03 25 74 66 48.

CONSEILS

Débutants, sachez partir à point !

- Quelques principes s'imposent au coureur débutant.
- Avant de vous lancer, une visite médicale est bienvenue, même pour une pratique loisir.
 - Équipez-vous de chaussures type jogging, pas forcément de grande marque. N'hésitez pas à demander conseil à un vendeur spécialisé.
 - Commencez mollo ; on a souvent tendance à se laisser griser. Et puis après, on souffre. Vous pouvez alterner course et marche.
 - Allez-y progressivement. Espacez les sorties

- et ne sous-estimez pas la récupération.
- Pensez à bien vous réhydrater et étirez vos muscles après l'effort.
- Soyez assidu ; entraînez-vous régulièrement.
- Accompagnez les entraînements d'une bonne hygiène de vie, notamment alimentaire.
- Rapprochez-vous d'un club : la pratique de la compétition n'est pas une obligation. Vous pourrez apprendre à courir, éviter de faire des erreurs, vous entraîner en groupe, etc.

de la côte des Bars (cf. calendrier) et du trail des Riceys – une nouveauté – le 15 octobre prochain. « La découverte de nouveaux sites est l'une des autres motivations de ces coureurs », développe François Bidault.

UN AIXOIS, CHAMPION DE CHAMPAGNE

Aux quatre coins du département, on court. Mais, au goût des dirigeants, l'Aube n'est pas encore suffisamment quadrillée par les structures. « Heureusement, l'activité se

développe très fort dans le bassin du Melda, se relance à Bar-sur-Aube et renaît à Aix-en-Othe », se félicite Bernard Battelier. Le Sport détente aixois fait d'ailleurs sensation, depuis le début de l'hiver, en présentant une équipe senior très compétitive. Avec comme chef de file l'ancien champion de France de semi-marathon, Abdelghani Lahlali, récemment titré aux championnats de Champagne. « Une véritable locomotive pour l'Aube », se réjouit le président du comité,

sensible aux efforts réalisés par ce club. Au travers de manifestations vitrines comme le semi-marathon de Troyes, le Tour du Bouchon de Champagne, mais aussi de la grande variété des épreuves qui garnissent le calendrier officiel, la course à pied continuera à conquérir de nouveaux pratiquants dans l'Aube. La source semble intarissable.



CALENDRIER DES COURSES 2006

À vos agendas !

- > **2 avril** : trail de Montaigu. 27 et 18 km. Contact : François Bidault. Tél. : 03 25 75 33 10.
- > **9 avril** : 10 km de La Rivière-de-Corps. Épreuve qualificative aux championnats de France. Contact : Francis Sanitas. Tél. : 03 25 74 93 12 ou 06 83 60 56 02.
- > **30 avril** : foulées du Melda, Saint-Lyé. 6, 12 km + jeunes. Contact : Pascale Petitpas. Tél. : 03 25 70 13 63.
- > **14 mai** : semi-marathon de Troyes. 21,1 km, 7 km + jeunes ; épreuve qualificative aux championnats de France. Tél. : 03 25 83 20 56.
- > **21 mai** : foulées nogentaises, Nogent-sur-Seine. 2,5 et 10 km. Contact : Thomas Cauville. Tél. : 03 25 39 51 63.
- > **28 mai** : foulées dryates, Saint-André-les-Vergers. 6 km + jeunes. Contact : Bernard Battelier. Tél. : 03 25 49 56 36.
- > **11 juin** : foulées de la Barbuise, Saint-Étienne-sous-Barbuise. 13 km + jeunes. Contact : Jean-Louis Trutat. Tél. : 03 25 37 92 56.
- > **17 juin** : relais de Mesnil-Saint-Père. Ufolep par équipes de 4 + jeunes. Tél. : 03 25 82 68 60.
- > **25 juin** : trail de la côte des Bars. 22,5 km. Contact : CA Bar-Bayel. cabb.athle@infonie.fr



ABDELGHANI LAHLALI. Champion de Champagne, ce coureur licencié au Sport détente Aix-en-Othe est une véritable locomotive pour l'Aube.

▶ **VIES DE FEMMES**

Au temps *des lavandières*

Il paraît que le linge était mieux lavé autrefois... Coulé dans le cuvier, rincé à la rivière et séché sur le pré, il était souple et d'un blanc éclatant, mais à quel prix ! Dans l'Aube, les ménagères ont dû attendre les années 1930 pour être partiellement libérées de ce travail dur, long et harassant.



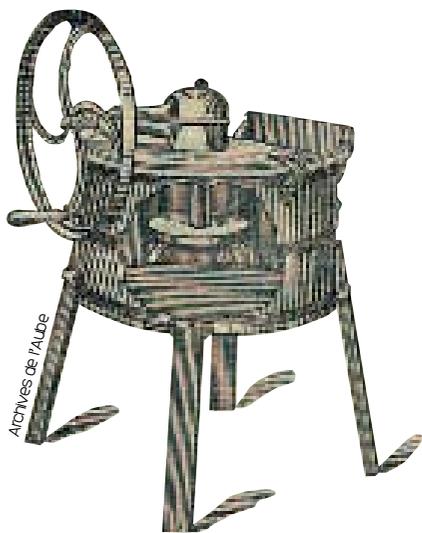
INTÉRIEUR DU LAVOIR STALLER,
au 31, rue Paul-Doumer à Sainte-Savine.
Un véritable petit établissement industriel !



PRÉCY-SAINT-MARTIN.
Au bord de l'Aube. On fait la lessive
sur la berge ou sur des tables
à laver posées sur deux tréteaux.

Collection Michel Toussaint

Archives de l'Aube



MACHINE À LAVER À VOLANT. Elle
lave 8 chemises en 4 à 5 minutes. En
vente à Troyes dans les années 1930,
ce modèle américain coûte 100 francs.

Jusqu'au XIX^e siècle, le blanchissage du linge avait lieu deux fois par an, au printemps et à l'automne. Il durait trois jours. Le premier jour, on commençait par trier le linge. Les pièces les plus sales étaient frottées au savon de Marseille. Puis, on mettait le tout à temper dans une eau tiède additionnée de cristaux de soude. Le lendemain, on emplissait le **cuvier**. Pour faire un vide, on disposait, au fond, des sarments. Puis on y plaçait, enfermées dans le **charrier**, une bonne quantité de cendres, qui servaient alors de lessive. Par-dessus, des racines d'iris pour parfumer le linge. On mettait alors les draps. Le cuvier plein, on arrosait avec de l'eau chaude. L'eau filtrait à travers le linge et les cendres. On recueillait ce **lêchu** qu'on remettait à chauffer, et ainsi de suite, toute la journée. D'abord tiède, le contenu du cuvier devenait de plus en plus chaud, jusqu'à bouillir. Le

temps était venu d'arrêter le coulage, pour laisser égoutter le linge, toute la nuit. Le lêchu servirait encore à laver blouses et vêtements de travail. Retenues à l'avance par les patronnes, les laveuses arrivaient au petit jour, le surlendemain. Elles chargeaient les draps encore tièdes sur des bouettes. Direction : la rivière. Et les lavandières savonnaient, brossaient, tapaient, tordaient le linge, qu'elles mettaient enfin à égoutter sur des barres en bois. Les maîtresses de maison venaient alors les chercher pour les étendre sur les haies.

« QUI COULE LA LESSIVE LE SAINT VENDREDI, VEUT LA MORT DE SON MARI ! »

Le métier de laveuse était des plus durs. Des courbés des heures durant, exposées aux rigueurs des saisons, ces femmes devaient être résistantes et courageuses pour emuer, dans le courant, les lourds draps mouillés. Leurs doigts étaient entamés par la lessive,



POUR EN SAVOIR PLUS

À lire

- ▶ *La Vie en Champagne*, revue, « Carnet d'Henriette Gibier », n° 387 (mai 1988) ; article de Claude Bérissé, n° 443 (juillet-août 1992).
- ▶ *Lou Champaignat*, revue, n° 24 (printemps-été 2002) : articles de Bernard Delemontey.
- ▶ *L'Aube des lavoirs*, Imprimerie Covam, Troyes, 2002.
- ▶ *Parlers de champagne*, de Jean Daunay, Éd. Dominique Guéniot, 1998.

Site Internet

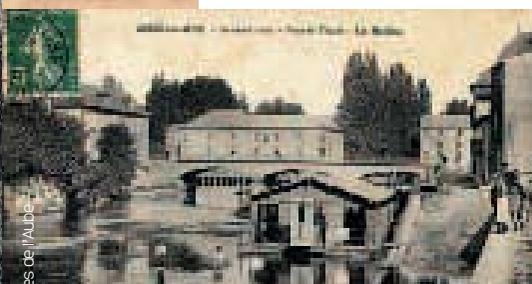
- ▶ <http://membres.lycos.fr/aubelavoir>



BERNON. Années 1920-1930 : scène de vie rurale. Au premier plan : Jeanne, puis Marie, Julia et Constantine.



ESQUISSE D'UN PROJET DE LAVOIR à Loches (1862). Il peut contenir environ 40 lavandières.



BATEAU-LAVOIR D'ARCIS. En activité jusqu'à la fin des années 60, il sombra en 1976. Troyes, Nogent-sur-Seine, Méry-sur-Seine et Courceroy eurent aussi leur bateau-lavoir.



BAR-SUR-AUBE. Promenade de Mathaux, avant 1913. Il n'y a pas encore de lavoir. Les femmes lavent à la rivière.

PARLER CHAMPENOIS

De la bouche des lavandières

- **Bieu** : lavoir.
- **Buée** : lessive.
- **Buer** : faire la lessive.
- **Couler la lessive** : faire la lessive au cuvier.
- **Cuvier** : récipient servant au lessivage (coulage) du linge.
- **Charrier** : grosse toile dont on tapisse le cuvier pour y enfermer la cendre (charrée).
- **Egasser** : rincer.
- **Essuer, ressuer** : commencer à sécher.
- **Étende** : étendre.
- **Léchu** : eau de lessive.
- **Poule d'eau** : lavandière, laveuse.
- **Triolo, carrosse, garde-genoux, boîte à laver** : boîte en bois, tapissée de paille ou de coussins, dans laquelle on s'agenouille pour se protéger des éclaboussures.
- **Taboulo** : battoir avec lequel on frappe (taboule) le linge pour en extraire la saleté.
- **Tode, epreindre** : tordre.

elle n'en a donc pas le temps. Au fil des années, les lavoirs publics gagnent en confort. Les communes aménagent, ici une toiture, là un auvent. Des tringles sont fixées au mur pour recevoir le linge fraîchement lavé. Une rigole recueille les eaux usées. Certaines de ces « salles de lessive » bénéficieront de l'éclairage, de cabinets d'aisance... et même d'un bureau de perception, car l'accès au lavoir n'est pas toujours gratuit.

ON LAVE LE LINGE ET ON SALIT LE MONDE

On construira des lavoirs jusque dans les années 1930, mais les derniers seront alimentés par l'eau de ville, les cours d'eau étant déjà pollués. Les femmes aiment à se rencontrer au lavoir où elles s'entraident et échangent les nouvelles – les bonnes comme les mauvaises, et même les fausses. C'est au lavoir que s'écrit la gazette du village. Les **poules d'eau** colportent tous les potins – y compris les plus calomnieux. À Méry-sur-Seine, on l'appelle « La salle des rapports » ; à Mussy, « Le tribunal des bavardes ». À Saint-Benoist-sur-Vanne, Roger Favin se souvient d'avoir lu sur le mur, inscrit au charbon – et avec la faute : « *C'est ici le temple de la médecine* » ! Le lavoir est aussi le terrain de jeu

des enfants. Gare à celle qui y aura oublié son **triolo** : un petit farceur pourrait bien l'avoir jeté à l'eau...

PREMIÈRE RÉVOLUTION : LA LESSIVEUSE

En 1930, alors que son usage est déjà répandu en Amérique et au nord de l'Europe, 90 % des Français ne connaissent même pas de nom la machine à laver. Les États-Unis, place Saint-Rémy à Troyes, ont bien en catalogue quelques spécimens. Le maniement de ces « barboteuses » est réputé si simple que « *même un enfant de 8 ans peut, en une à deux heures par semaine, faire plus de travail que ne peut en faire à la main une femme dans une grande journée* ». Quant aux fils du linge, « *ils ne sont plus brisés sous l'action brutale du battoir ou de la brosse* ». On croit rêver ! Il reste qu'en 1936 c'est de la lessiveuse en fer galvanisé que *la Tribune de l'Aube* vante les mérites. Le principe est simple. Quand l'eau bout, elle remonte par une cheminée et mouille le linge. Le premier cycle automatique est né. Mais il faut encore finir le lavage en frottant vigoureusement le linge sur une planche à laver ! La ménagère ne sera libérée qu'en 1963, avec la première machine à laver automatique.

Marie-Pierre Moyot

l'eau et le froid. Du lever au coucher du soleil, les laveuses travaillaient sans relâche, tous les jours – sauf le vendredi saint. Car « qui coule la lessive le saint vendredi, veut la mort de son mari » !

En 1914, l'Aube compte près de 500 lavoirs. La moitié d'entre eux ont été construits entre 1852 et 1901. En effet, soucieux d'améliorer les conditions de salubrité et d'hygiène, Napoléon III avait voté, en 1851, un crédit de 600 000 francs pour édifier bains et lavoirs publics. La population prend peu à peu l'habitude de laver son linge plus souvent. La ménagère côtoie désormais la laveuse professionnelle. Si le dimanche est un jour de repos pour l'homme – il va au bistrot – c'est le seul jour où l'ouvrière peut laver le linge familial. En semaine, l'atelier ferme à 7 heures le soir ;



DR

► AGRICULTEURS/COMMUNES

Semez des fleurs dans vos jachères !

Pour la deuxième année consécutive, le Conseil général et la fédération des chasseurs proposent aux agriculteurs et aux municipalités d'ensemencer en centaurées, cosmos, zinnias et autres fleurs colorées les surfaces non cultivées situées en bordure de route et aux abords des communes. Semés en mai, ces tapis de fleurs donneront des couleurs à la campagne tout l'été et jusqu'aux premières gelées. Un « régal » pour les promeneurs, qui sont autorisés à cueillir les fleurs – à condition de ne pas faucher la parcelle... Un vrai régal aussi pour de nombreux pas-

sereaux, petits gibiers et insectes qui viennent s'y nourrir, s'y réfugier ou s'y reproduire. Sans oublier les abeilles qui y collectent des pollens. En 2005, une soixantaine d'exploitants agricoles et quelques communes s'étaient déjà lancés. Les parcelles les mieux situées ont été signalées au public par un panneau Qu'on se le dise !

- **Partenaires :** Conseil général (achat des semences), fédération des chasseurs (suivi administratif, distribution des semences), agriculteurs (semis, entretien), maires (information).
- **Renseignements**
Tél. : 03 25 71 51 11.

► RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONIQUES

Après le 12, les 118

Le 4 avril, il en sera fini du 12. Pour obtenir des renseignements téléphoniques, il faudra composer le 118 suivi de trois autres chiffres – un format de numéro déjà en vigueur dans une quinzaine de pays de l'Union européenne. Le consommateur aura le choix entre dix-huit numéros. Le tarif – plus élevé à partir d'un mobile – variera selon les services : mise en relation, annuaire inversé, renseignements internationaux... Il dépendra aussi de l'opérateur – ils sont huit à se partager ce marché de 270 millions d'appels par an.

- **Liste des numéros 118, services, tarifs :** www.appel118.fr (site réalisé par l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes).



Nadine Champenois



DR

► GÉNÉROSITÉ

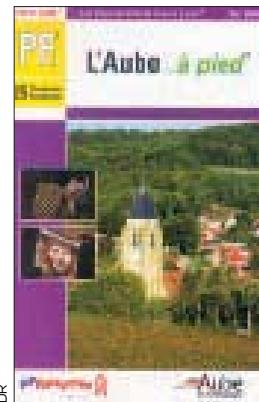
Le 20 mai, donnez votre sang

Quelques jours avant la campagne nationale du don du sang, une collecte sera organisée au Conseil général le 20 mai. À Troyes aussi, le même jour, un forum de promesses de dons du sang se tiendra de 10 h à 17 h sur la place de la mairie. En 2005, l'appel à la générosité de nouveaux donneurs (mis en place par l'Association pour le don du sang, le Rotary des comtes de Champagne, les étudiants de l'ESC et les artisans des métiers de bouche) avait permis de récolter 400 inscriptions... soit le cinquième des 2 000 nouveaux donneurs annuels aubois !

- **Don du sang.** Samedi 20 mai (9 h – 13 h). Conseil général, Hôtel du département, 3^e étage, Troyes.

► RANDONNÉE PÉDESTRE

L'Aube en marche



DR

Six ans après sa première version, le topoguide de l'Aube vient d'être entièrement remis à jour et réédité par le CDT (Comité départemental du tourisme) et la FFRP (Fédération française de la randonnée pédestre). Il propose 25 boucles (de 2,5 à 23 km) en ville ou à la campagne. Trois circuits nouveaux (Villenauxe-la-Grande, pays d'Othe et côte des Bars) ont été ajoutés : terroirs et vignes en Val de Noxe, parcours autour de la légende des Voirloups à Sommeval (sur le sentier du Loup) et circuit historique sur les pas des Maquisards de l'été 44 à Mussy-sur-Seine (sur le chemin du commandant Nicolas).

- **L'Aube... à pied.** Topoguide. 7,95 €. En vente :
 - au CDT, 34, quai Dampierre, Troyes,
 - à la FDRP, Maison des associations, 63, avenue Pasteur, Troyes,
 - en librairie.

🕒 CANOË/TIR/VOILE

Loisirs toniques entre amis, en famille...

En plus des stages proposés aux scolaires et aux enfants (pendant les vacances), les bases nautiques départementales¹ offrent diverses formules pour se détendre, en famille ou en groupe, le



DR

week-end. Pour quelques heures ou pour la journée, baladez-vous sur la Seine ou sur le lac d'Orient en canoë ou en kayak, accompagnés d'un moniteur. Le samedi, seul ou en famille – pour un après-midi ou pour un cycle de sept séances² –, découvrez la voile : catamaran, dériveur, planche à voile. Le temps d'une journée, initiez-vous au tir à l'arc, avant de vous aventurer sur un parcours forestier jalonné de cibles animales en 3D.

- 1. Chappes, Mesnil-Saint-Père et La Picarde.
- 2. Samedis découverte. 13, 20 et 27 mai, 3, 10, 17 et 24 juin. 1/2 journée : 25 €. Cycle : 105 €.
- Renseignements. AEPa. Tél. : 03 25 76 49 81. www.basesnautiquesaepa.com
- Tarifs. De 10 € à 30 €, selon la formule.

🕒 CONCOURS

Et si vous tentiez le Prix littéraire ?

Au bois d'origine ou d'adoption, vous êtes l'auteur d'un ouvrage qui tend à mieux faire connaître l'Aube ? Et si vous concouriez au Prix littéraire du Conseil général ? Le prix 2006 récompensera une œuvre purement « littéraire » : biographie, roman, conte ou nouvelle. Le lauréat recevra un chèque de 2 000 €. Sont acceptés les manuscrits (dactylographiés) ainsi que

les ouvrages édités depuis le 1^{er} juillet 2004. Et si vous avez déjà été candidat – sans être lauréat –, rien ne vous empêche de tenter de nouveau votre chance.

- Renseignements. Conseil général, service de la culture. Hôtel du département, à Troyes. Tél. : 03 25 42 50 44.
- Dépôt des candidatures. Jusqu'au 30 juin. Ouvrage en 13 exemplaires.



Nealine Champenois

🕒 TROYES

Pour stationner, suivez le guide

Pour permettre à chacun de se garer au mieux dans l'agglomération troyenne, un guide du stationnement vient d'être édité par Troyes parc auto. Un plan et des informations sur les parkings souterrains, de surface ou aériens complètent une notice rédigée en français mais aussi traduite pour les touristes étrangers. Tarifs, plages horaires gratuites et services proposés (prêts de vélos, de Caddie ou de parapluies, lavage des véhicules...) : vous saurez tout grâce à ses fiches pratiques.

- Guide gratuit. Mezzanine des Halles, Troyes. Tél. : 03 25 73 32 07. www.troyesparcauto.com



Goodshoot

UN SITE À DÉCOUVRIR

www.mediathèque-agglo-troyes.fr



@ Sésame pour la culture, le site Internet des médiathèques de l'agglomération troyenne fourmille de potentialités.

LE RÉSEAU

Trouvez la médiathèque la plus proche de chez vous, si vous habitez l'agglo.

LES CATALOGUES

Faites des recherches sur les fonds anciens et contemporains.

EXPOS EN LIGNE

Découvrez les trésors : enluminures, livres d'heures, reliures anciennes...

C'EST NOUVEAU !

Empruntez des livres numériques, posez

des questions à un bibliothécaire.

ET AUSSI...

Le programme des animations : expos, ateliers, rencontres.

► UNE MAISON DÉPARTEMENTALE

Pour les personnes handicapées

Un « guichet unique », capable de prendre en compte l'ensemble des besoins de chacun : tel est l'esprit de la toute nouvelle Maison départementale des personnes handicapées de l'Aube (MDPH 10), créée sous la tutelle du Conseil général.

• Pourquoi une MDPH ?

Les MDPH sont issues de la loi du 11 février 2005 « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ».

Cette loi prévoit – entre autres – la création, dans chaque département, d'une Maison départementale des personnes handicapées.

• Les atouts de la MDPH

La MDPH simplifie la vie des personnes handicapées et de leurs proches.

Il y a désormais une seule équipe pour :

- les informer,
- évaluer avec elles leurs besoins,
- les accompagner dans leurs démarches,
- faire reconnaître leurs droits,
- assurer le suivi de leurs aides.

• Une équipe pour évaluer les besoins

Pour évaluer les besoins de chacun, la MDPH fait appel à des professionnels aux compétences variées et complémentaires : méde-

cins, ergothérapeutes, psychologues, spécialistes du travail social, de l'accueil scolaire, de l'insertion professionnelle, etc.

Cette équipe pluridisciplinaire rencontre chaque personne, et, le cas échéant, ses parents ou son représentant légal ; elle peut également se rendre sur son lieu de vie, pour apprécier pleinement la situation.

• Un plan d'aide personnalisé

Tenant compte du « projet de vie » formulé

par chacun, l'équipe propose un plan personnalisé, pouvant répondre à des besoins très divers : prestations individuelles, aides humaines, aides techniques, aides animales, hébergement, adaptation du logement, scolarisation, orientation professionnelle, etc.

L'attribution des aides est décidée par une Commission des droits et de l'autonomie à laquelle appartient, de droit, les associations de personnes handicapées.

• Un fonctionnement partenarial

Dans chaque département, le Conseil général assure la tutelle administrative et financière de la MDPH. La structure fonctionne sous forme d'un GIP (Groupement d'intérêt public) qui associe : Conseil général, État (DDASS, DDTEFP, Inspection académique), CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) et CAF (Caisse d'allocations familiales). Les associations de personnes handicapées sont associées à la gestion de la MDPH.

• Les responsables de la MDPH 10

- Président de la commission exécutive : Bernard de La Hamayde (vice-président du Conseil général).
- Directeur : Didier Malnoury (directeur des politiques personnes âgées et personnes handicapées au Conseil général).
- Responsable de la gestion et de la coordination : Dominique Mottart.



Rue des Archives/CSFF

TROUVER UNE ÉCOUTE et de l'aide, c'est essentiel. Image du film *Le huitième jour*, avec Pascal Duquenne et Daniel Auteuil.

4 PÔLES D'ACCUEIL

En attendant le site unique, quartier de la gare à Troyes

Au second semestre 2006, la MDPH s'installera sur un site unique, près de la gare de Troyes, rue Fernand-Giroux (immeuble Concorde). En attendant l'adaptation de ses futurs locaux, elle fonctionne en quatre pôles d'accueil.

Pôle enfants/adolescents

(jusqu'à 20 ans)
Locaux de l'ex-CDES (Commission départementale d'éducation spécialisée).
Espace Jean-Zay.
6, rue Jean-Zay (Rdc), La Chapelle-St-Luc.
Tél. : 03 25 71 96 01.

Pôle adultes

(après 20 ans)
Locaux de l'ex-Cotorep, DDTEFP (Direction du travail et de l'emploi).
2, rue Fernand-Giroux, Troyes.
Tél. : 03 25 71 83 50.

Pôle aides techniques

(financement d'équipements spécialisés, adaptation logement...)
Locaux de l'ADIS/SVA.
2, rue de Chesterfield, bât. E2, Troyes.
Tél. : 03 25 46 51 32.

Pôle accueil-soutien

(évaluation des plans individuels de compensation, info, conseil)
Locaux du SAAD (Association des paralysés de France).
37, rue Pierre-Semard, Sainte-Savine.
Tél. : 03 25 78 24 40.

▷ ÉLISABETH PHILIPPON



Didier Vogel

▷ BERNARD DE LA HAMAYDE



Didier Vogel

L'Aube, un département attentif à ses seniors

En janvier, le Conseil général a adopté le Schéma départemental des personnes âgées pour la période 2006-2011. Ce document est essentiel. Il planifie les diverses formules qui pourront être proposées aux familles auboisées rencontrant un problème pour la prise en charge d'une personne âgée. Toute la palette des solutions a été envisagée afin de répondre, au mieux, aux souhaits de nos aînés et de leur entourage : aide ménagère, soins infirmiers, garde de nuit itinérante (tant que la personne souhaite, et peut, rester à son domicile), mais aussi accueil de jour, accueil temporaire ou hébergement à plus long terme – dans un foyer-logement, une famille d'accueil, une maison de retraite... Compte tenu de l'évolution démographique de notre territoire, c'est 500 places d'hébergement supplémentaires que notre Assemblée s'est engagée à réaliser. D'ores et déjà, l'Aube se situe favorablement par rapport au reste de la région. Le bulletin statistique de janvier 2006 de la Drass Champagne-Ardenne révèle que l'Aube est le département qui, dans la région, a pu conventionner le plus d'établissements avec l'État

– condition essentielle pour obtenir des moyens médicaux de l'Assurance maladie. La Drass souligne aussi que notre département est celui qui compte le plus de lits médicalisés (67 % dans l'Aube, pour une moyenne régionale à 52 %). Ce résultat favorable est dû notamment à un partenariat très positif entre l'État et le Conseil général. Aussi pouvons-nous être confiants dans la mise en œuvre du Schéma. Soucieux d'apporter une aide concrète à ses aînés, le Conseil général consacre près de 25 % de son budget d'action sociale (soit plus de 30 millions d'euros) à l'action en faveur des personnes âgées, tant à domicile qu'en établissement. C'est d'abord une action sociale. C'est aussi une action éminemment économique puisqu'elle finance, à ce jour, dans l'Aube, plus de 2 000 emplois équivalents temps plein, dont 1 450 en établissement.

▷ Elisabeth Philippou
▷ Conseillère générale du canton de Troyes 3
▷ Membre de la commission Action sociale, santé, solidarité et sécurité

▷ Bernard de La Hamayde
▷ Conseiller général du canton de Bar-sur-Seine
▷ Président de la commission Action sociale, santé, solidarité et sécurité

▷ JEAN-PIERRE CLAVEL

Tourisme : un secteur à développer

Si la France est au premier rang mondial des destinations touristiques, la région Champagne-Ardenne, avec 1,3 % des recettes touristiques nationales, a encore besoin de faire reconnaître ses attraits. Pour sa part, notre département dispose d'un patrimoine culturel et d'un environnement suffisamment riches et de qualité pour que l'activité touristique soit un secteur majeur de son économie permettant d'offrir de réelles perspectives d'avenir pour les jeunes. Ce potentiel de développement économique intéresse particulièrement certains de nos pays, moins favorisés que d'autres pour accueillir les investissements industriels. En 2005, l'Aube a obtenu de très bons résultats dont le mérite revient au Comité départemental du tourisme

et aux Offices locaux. Le Conseil général accorde une aide importante au CDT (1 050 000 euros en 2006) pour mener des actions de promotion, de commercialisation et d'assistance technique auprès des intervenants de ce secteur d'activité. Les Offices locaux assurent l'accueil des touristes et participent à la promotion de leurs territoires et à celle du département par leur présence dans plusieurs salons. Les retombées de ces salons bénéficiant à l'ensemble de notre département, il serait juste que les charges qu'ils représentent ne leur incombent jamais entièrement.

▷ Jean-Pierre Clavel
▷ Conseiller général du canton de Bar-sur-Aube
▷ Vice-président de la commission de l'Économie

▷ NICOLAS JUILLET

Des salles multimédias au collège

Le Conseil général investit pour l'avenir dans les nouvelles technologies comme en témoigne l'inauguration, en décembre dernier, de la salle multimédia du collège Jean-Moulin de Marigny-le-Châtel par Monsieur Philippe Adnot et Monsieur l'inspecteur

d'Académie. Cette salle met à disposition de nos enfants un équipement complet pour la pratique de l'informatique. Elle leur permet de se familiariser avec les nouvelles technologies et d'apprendre de manière conviviale. Je crois que, ce qui est important dans cette démarche qui vise à équiper l'ensemble des collèges du département, c'est cette volonté d'offrir à tous la capacité de la modernité et de l'avenir.

▷ Nicolas Juillet
▷ Conseiller général du canton de Marilly-le-Hayer
▷ Vice-président de la commission Tourisme, environnement, cadre de vie



DR

* vos élus ont la parole

Expression libre des conseillers généraux de l'Aube conformément à la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002.

Ⓛ MICHEL MERCUZOT

Atouts et faiblesses économiques



Didier Vogel

Le canton d'Essoyes possède une économie florissante, portée par l'appellation Champagne. Agriculture, commerce, forêt et artisanat sont les autres piliers de l'activité. Sans oublier le tourisme familial et ses belles perspectives de développement (projet Renoir, paysages...).
Autres atouts : l'autoroute, des services de santé de qualité, l'ADSL, une riche vie associative et une organisation

forte (regroupements, communautés de communes, pays, etc.). En revanche, nous manquons d'infrastructures industrielles, de logements, d'une maison de retraite. En fait, cela va si bien que, parfois, les énergies ne se libèrent pas assez ! Or, bien des entreprises s'apprêtent à changer de mains. Battons-nous pour conserver chacune d'elles, aidons-les à s'améliorer, inventer de nouvelles activités. L'artisanat, le tourisme, les services aux personnes, les bioénergies sont des pistes à explorer. Il faut miser sur la qualité des hommes et privilégier l'investissement novateur.

- Michel Mercuzot
- Conseiller général du canton d'Essoyes
- Secrétaire de la commission de l'Économie

Ⓛ JOËLLE PESME

Des actions concrètes pour le canton



Didier Vogel

Un des grands atouts du canton, c'est son patrimoine : des églises à pans de bois (exceptionnelles) et d'autres édifices très beaux, mais pas forcément classés Monuments historiques. En aidant, désormais, à restaurer ce patrimoine rural « non protégé », le Conseil général va contribuer à valoriser cette richesse. D'autres actions nous concernent de près :
- L'atelier-relais des Fontes

de Paris (qui envisagent de créer des emplois) sera construit en 2006, sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil général. La commune de Chavanges bénéficiera malgré tout de la taxe professionnelle.
- Fin 2005, le Conseil général est devenu propriétaire de la base de Brienne-le-Château. Il va la transformer en un parc d'activités dont les retombées bénéficieront aussi à notre canton.
- Quant au projet de maison de retraite, nous le soutenons d'autant plus que 500 places nouvelles – réparties de façon équilibrée sur tout le territoire – doivent être créées dans l'Aube, d'ici à 2010.

- Joëlle Pesme
- Conseillère générale du canton de Chavanges
- Secrétaire de la commission Tourisme, environnement, cadre de vie

Ⓛ MARIE-FRANÇOISE PAUTRAS



Didier Vogel

Ⓛ JOË TRICHÉ



Didier Vogel

Les collectivités locales dans le collimateur

Le budget 2006 du Conseil général n'aura jamais autant relayé la politique ultralibérale du gouvernement. En début de session, le président de l'Assemblée départementale donnait le ton. Il agita lui aussi l'épouvantail de la dette publique pour mieux faire passer les mauvais coups en préparation. La dette, personne ne peut la nier. Mais il est inacceptable qu'elle serve de prétexte pour justifier la baisse des dépenses utiles à la population, d'autant que ce gouvernement multiplie les cadeaux fiscaux aux plus aisés. Diminuer la dette est possible. Plutôt que de baisser les impôts des plus riches, on peut augmenter les recettes de l'État, en créant les conditions d'une croissance génératrice d'investissements productifs, source d'emplois qualifiés et bien rémunérés. Le plafonnement de la taxe professionnelle à 3,5 % de la valeur ajoutée et le blocage des subventions de l'État annoncés par le gouvernement vont peser lourd dans le budget des collectivités locales. Les élus ne pourront plus répondre aux demandes de leurs administrés, ou, pour cela, seront contraints d'augmenter les impôts

locaux déjà insupportables pour beaucoup. Le Conseil général n'est pas épargné par ces choix ultralibéraux. Pour 2006, il faut trouver 10 à 12 millions d'euros pour financer les transferts de charges de l'État. Et cela sera pire en 2007. La majorité de droite du Conseil général, qui soutient cette politique nationale, va devoir un jour ou l'autre présenter la note aux contribuables aubois. À moins qu'une autre majorité dans ce pays engage une véritable réforme de la fiscalité locale, afin de donner les moyens financiers aux collectivités territoriales de répondre aux attentes de la population. Exemple : taxer à 0,5 % les actifs financiers des entreprises (5 000 milliards) dégagerait 25 milliards d'euros de recettes nouvelles par an pour les collectivités locales. De quoi répondre à bien des préoccupations exprimées par les habitants.

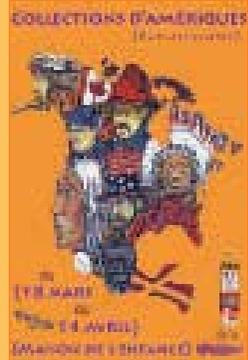
- Marie-Françoise Pautras
- Conseillère générale du canton de La Chapelle-Saint-Luc
- Membre de la commission Action sociale, santé, solidarité et sécurité

- Joë Triché
- Conseiller général du canton de Romilly 2
- Membre de la commission des Finances

Expositions

Collections d'Amériques.

Expo interactive, vidéos.
Maison de l'Enfance, boulevard Robespierre, Romilly-sur-Seine.
Mercredi et samedi, l'après-midi. **1^{er} et 8 avril** : ateliers tout public.
Jusqu'au 14 avril.



Rouge et or.

Les trésors de la dinanderie du cuivre et du laiton.
Maison de l'Outil, Troyes.
Jusqu'au 1^{er} mai.

Bruno Goose.

Vidéo, installation.
CAC passages (Troyes).
Jusqu'au 5 mai.

Jean-Bernard Ruhf.

Peinture.
Galerie de l'Eden, Romilly-sur-Seine.
Du 6 au 21 mai.



J.-B. RUHF

Ankh.

Peinture.
Maison du boulanger Troyes.
Du 13 mai au 18 juin.



ANKH

Didier Gaulon.

Peinture.
Maison du boulanger Troyes. **Jusqu'au 30 avril.**



D. GAULON

Cinéma et mythes médiévaux.

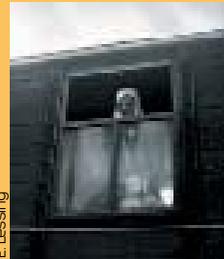
Maison du patrimoine, Saint-Julien.
Du 18 avril au 28 mai.

Pascal Briand / Lyse Casanova.

Peinture. Les fleurs.
Halle, Evry-le-Châtel.
Du 28 avril au 10 mai.

Erich Lessing.

Photos. Musée d'Art moderne, Troyes. **Du 5 mai au 3 septembre.**



E. LESSING

Le Jardin potager médiéval.

Maison de l'Outil, Troyes.
Du 5 mai au 6 novembre.



Archives de verre : Miroir de l'histoire à Troyes.

L'histoire de Troyes, à travers le vitrail : saint Loup arrêtant Attila aux portes de Troyes, les fléaux, la visite d'Henri IV à Troyes, les corporations, etc. Par des étudiantes de l'Institut universitaire du patrimoine.
Maison de l'Outil, Troyes.
Du 3 au 21 avril.

Terres de Champagne-Ardenne, cinq siècles de cartographie.

Médiathèque, Troyes.
Du 7 avril au 3 juin.



AUPAVILLON HENRI-IV (NOGENT-SUR-SEINE) :

De l'arbre au bois.

Photos.
Jusqu'au 9 avril.

Étienne Begouen.

Photos.
Du 15 avril au 1^{er} mai.

Éric et Isabelle Gatto-Sandri.

Aquarelles et sculptures.
Du 13 au 28 mai.



Isabelle Gatto-Sandri

Patchwork.

Expo, démonstration, initiation.

Du 3 au 11 juin.

L'École d'autrefois.

Du 17 juin au 3 septembre.

D'Allemagne en Champagne, la vie tumultueuse de Xavier de Saxe (1730-1806), seigneur de Pont-sur-Seine.

Maison du patrimoine, Saint-Julien. **Du 17 juin au 8 octobre.**



Festivals

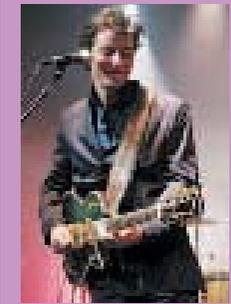
Scénoblique.

Rencontres théâtrales.
Leçon, table ronde, spectacles.
Salle de spectacles, Saint-Parres-aux-Tertres (leçon) et théâtre de la Madeleine, Troyes.
Du 7 au 9 avril.
Tél. : 03 25 82 18 98.



Festival Les Rabardels.

Musiques actuelles et chanson française. Salle des fêtes, Romilly-sur-Seine.
www.ville-romilly-sur-seine.fr
31 mars, 1^{er}, 7 et 8 avril.
Tél. : 03 25 39 59 90.



Festival de duos.

Dans 11 communes de l'Aube.
Du 7 au 28 mai.
Tél. : 03 25 82 18 98.



Les Inattendus. Près de 80 artistes exposent dans les rues, sur les places, sur les monuments. Marché de la création, place de l'Église : 21 mai. **Du 13 au 21 mai.**
Sainte-Savine.



Sport

Football. Matches à domicile de l'Estac (Ligue 1)
► Lyon, **1^{er} avril.** ► Ajaccio, **15 avril.**
► Toulouse, **29 avril.** ► Nice, **13 mai.**



ESTAC

Relais du lac. Avec l'Ufolep. Sur les rives du lac d'Orient. **17 juin.**

L'Échappée champenoise. Raid. À Mesnil-Saint-Père et autour des lacs de la forêt d'Orient. **6-7 mai.**

Championnat de Champagne de moto-cross. Champignol-lez-Mondeville. **17 avril.**

Nocturne en rollers. Bar-sur-Aube. **22 avril, 20 mai, 17 juin.**

Manche de championnat de France d'enduro.

Gyé-sur-Seine.
22 et 23 avril.

15^e National de pétanque.

Stade des Tauxelles, Troyes.
3 et 4 juin.

10^e raid VTT des cadotes.
Mussy-sur-Seine. **25 juin.**

Sorties

Mercredis de l'avenir.

Fnac, Troyes (16 h, au forum).
Rencontre avec des professionnels :
des soins aux animaux (12 avril), du
cinéma (3 mai), du tourisme (17 mai).

Nuit des musées.

De 14 h à minuit au musée d'Art
moderne et au musée Saint-Loup,
Troyes. Entrée libre. 20 mai.

Gala de l'Université de technologie de Troyes.

UTT, Troyes. 20 mai.

CONFÉRENCES

À LA MAISON DE L'OUTIL (TROYES).

**Légendes et mystères de
Troyes.** 13 avril. **Le verre,
des techniques multiples.**
1^{er} juin. 20 h 30.

AU MUSÉE D'ART MODERNE (TROYES).

► **Rendez-vous**, avec Christine
Leduc. L'actualité de l'art
moderne. Gratuit. 14 h 30.
6 avril, 11 mai et 8 juin.

► **Paul Cézanne.** 31 mars
(19 h 30). **L'histoire de l'art
est-elle à refaire ?**

21 avril (20 h 30). **Cubisme
et tradition.** 19 mai (20 h 30).
**Ivan Kawun (École de Paris,
1950).** 9 juin (20 h 30). 3 €.

À LA MAISON DU PATRIMOINE (SAINT-JULIEN).

À 18 h 30.

**Le Vitrail à Troyes : les
chantiers et les hommes.**
5 avril. **Les retables de
Jean-Baptiste Bouchardon**

en Champagne méridionale.
12 avril. **La biographie,
genre littéraire ou œuvre
scientifique ?** 19 avril. **Alexis de
Tocqueville, l'homme privé.**
10 mai. **L'influence
champoise dans l'œuvre
de Ligier Richier (1500-1567).**
17 mai.

Les plantes rares/les cactus.
Halle, Ervy-le-Châtel. 8 mai.

**Le processus créatif
en peinture.**
Halle, Ervy-le-Châtel. 24 juin.

FÊTES

**Journée nationale de
l'attelage de loisirs.**
Chessy-les-Prés. 23 avril.

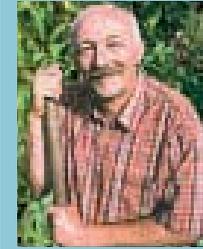
Foire aux fleurs.
À l'honneur : la tomate.
Place Saint-Rémy, Troyes. 7 mai.

Fête des fleurs.
Ervy-le-Châtel. 8 mai.

Marché aux fleurs.
Chavanges. 14 mai.

Journée des plantes.

Avec Hubert Fontaine, le jardinier
(photo). Bergères. 25 mai.



Goûts et saveurs de la région de Marcilly-le-Hayer.

Par l'association Mémoire du passé.

► **Marché nocturne**
De 18 h à 23 h 10 juin.
► **Exposition : tous les week-ends.**
Jusqu'à la fin juillet.
Marcilly-le-Hayer.

Foire aux fromages.

Colline Sainte-Germaine,
Bar-sur-Aube. 10 et 11 juin.

Fête de la fraise.

Pars-les-Chavanges. 11 juin.

Splendeurs de Troyes.

Fête médiévale : défilé, spectacles
de rue, frappe de monnaie, tir à
l'arbalète, machines de guerre, etc.
De 10 h à 20 h. Cent-ville,
Troyes. 17 et 18 juin.
www.splendeursdetroyes.com



VISITES DE VILLAGES GUIDÉES

AVEC LES AMIS DU PARC.
TÉL. : 03 25 41 07 83.

Gratuit.

► Lesmont. RDV, 15 h, à la Halle.
6 mai. ▼



Bernard Houblain

► Laubressel. RDV, 15 h,
à l'église. 20 mai.
► Précy-Saint-Martin. RDV,
15 h, à l'église. 27 mai.
► La Loge-aux-Chèvres. RDV,
15 h, à la mairie 3 juin.
► Bouranton. RDV, 15 h,
à l'église. 10 juin.
► Thennelières. RDV, 16 h 15,
à l'église. 10 juin.
► Vendeuvre-sur-Barse. RDV,
15 h, à l'église. 17 juin.
► Amance. RDV, 15 h,
à la mairie. 24 juin.

SALONS

Antiquités de printemps.
Parc des expositions, Troyes.
Du 21 au 23 avril.

Foires de Champagne.

Invité : le Maroc. Parc
des expositions, Troyes.
Du 26 mai au 5 juin.

RANDONNÉES PÉDESTRES

AVEC LA FDRP.
TÉL. : 03 25 74 98 94

► Eaux-Puiseaux. 2 avril.
► Cussangy. 9 avril.
► Villenauxe-la-Grande.
17 avril.
► Fontvannes. Trans'forêt d'Othe
(s'inscrire). 23 avril.
► Lépine. 30 avril.
► Brienne-le-Château. 1^{er} mai.
► Dienville. 7 mai.
► Villenauxe-la-Grande. Nocturne.
7 mai.
► Estissac. Boucles d'Othe.
21 mai.
► Romilly-sur-Seine. 4 juin.
► Eaux-Puiseaux. 11 juin.
► Bouilly. Nocturne (s'inscrire).
16 juin.
► Villenauxe-la-Grande.
Fête de la rando 18 juin.
► Etourvy. 25 juin.

Saint-Phal.

Balade historique. 10 Km.
RDV, 10 h, Ront-aux-Verriers.
Prévoir pique-nique.
18 juin.

5^e balade pour Jo.

En souvenir de Geoffroy Sifferlen.
À pied, à cheval, en attelage ou
en VTT, de 5 à 32 Km. Essyès.
25 juin.
TÉL. : 03 25 29 64 58.

AVEC LES AMIS DU PARC.
TÉL. : 03 25 41 07 83



► Dosches. RDV, 14 h, à
la mairie. 22 avril.
► Courteranges. Les arbres.
RDV, 14 h, à l'église.
13 mai.
► Forêt du Temple.
Sur les traces des Templiers.
RDV, maison forestière
23 juin.

NATURE

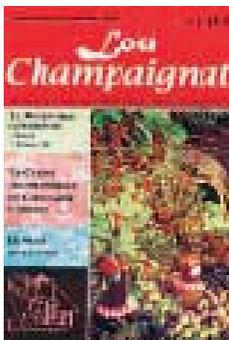
AVEC LA SOCIÉTÉ AUBOISE
DE BOTANIQUE.

► Saint-Benoît-sur-Seine.
RDV, 9 h 30, à l'église. 14 mai.
► Saint-Germain. Les marais.
RDV, 9 h 30, salle des fêtes.
28 mai.

Publications

Lou Champaigntat,

n° 27 (décembre 2005).
Au sommaire : Rachi, Thibault IV
(comte de Champagne),
la cuisine traditionnelle
champoise.
15 €.



Le troisième œil.

Nouveau guide gratuit
des sorties culturelles
à Troyes et ses alentours.
TÉL. : 06 99 79 98 74.



Comme deux frères :
mémoire et visions coisées,
d'Axel et Jean-François Kahn,
originaires de Mussy-sur-Seine,
Ed. Stock.
18 €.



Un poilu raconte... 1915-

1918, d'Annie et Jacques
Queyrel, éd. L'Harmattan.
La correspondance
d'un habitant de Trainel
et de son épouse. 15 €.

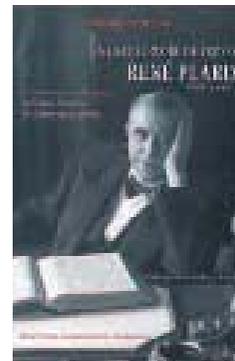


L'Art en Champagne à la fin du Moyen Âge : productions locales et modèles étrangers,

de Véronique Boucherat,
éd. Presses universitaires
de Rennes. 30 €.



Un député-maire de Troyes :
René Plard, 1888-1946, de
Denis Coton, éd. Dominique-
Guéniot. 46 €.



Spectacles

THÉÂTRE

AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE (TROYES).
Dans le cadre de la Scène conventionnée

► **Juste la fin du monde.**

4 avril.

► **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne.**

6 avril.

► **Lettres d'amour de 0 à 10.**

11 avril.



► **Le Golem.**

(théâtre de marionnettes)

20 avril.

► **Les Ailes des seuls.**

2 mai.

► **Le voyage d'hiver.**

(théâtre visuel)

9 mai.

► **Un ange passe.**

(danse), 13 juin.

La Nuit des reines.

Comédie Saint-Germain,

Saint-Germain.

1^{er} avril.



Je veux voir Mïoussov.

Par la troupe amateur Comé 10

(La Chapelle-Saint-Luc).

Nogent-sur-Seine : 1^{er} avril.

Barberey-Saint-Sulpice : 2 avril.

Montiéramey. 29 avril.

Adèle a ses raisons.

Théâtre musical. Centre culturel,

La Chapelle-Saint-Luc. 30 mai.

Alexandra David-Néel,

pour la vie... Spectacle de Pierrette Dupoyer (photo), au bénéfice de l'association Partage Aube (enfants démunis au Liban et au Burkina-Faso). Théâtre de la Madeleine, Troyes. 9 juin.



DANSE

► **Pondichéry.**

Danse traditionnelle indienne. Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 11 mai.

VARIÉTÉS

Nuit trad'actuelle.

Musiques traditionnelles. Espace Agence, Troyes. De 20 h à 4 h 1^{er} avril.

MARIONNETTES

Un roman de Renat.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 7 avril.



CHANSON

Chico and the Gypsies.

Théâtre de Champagne, Troyes.

13 avril.



Maxime Le Forestier.

Agora Michel Baroin, Nogent-sur-Seine.

28 avril.



OPERA

Così fan tutte.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain.

19 mai.

OPERETTE

Méditerranée.

Théâtre de Champagne, Troyes.

9 avril.

HUMOUR

Gustave Parking.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain.

13 mai.



Musique

Carmina burana.

Clavier et chœurs. Église d'Auxon. 15 h. 2 avril.

Le Quatuor. Humour musical.

Théâtre de Champagne, Troyes. 4 avril.



Nuit rock.

Espace Agence, Troyes. 7 avril.



Rencontres du jazz et du classique. Jazz et opéra. Avec les frères Lockwood. Centre culturel, La Chapelle-Saint-Luc. 7 et 8 avril.

Orchestre Ostinato.

Arenski, Schumann, Haydn. Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 15 avril.

Orchestre d'harmonie de Troyes.

Musique du XXI^e siècle. Théâtre de Champagne, Troyes. 5 mai.

AUBE MUSIQUES ACTUELLES (TROYES) TÉL. : 03 25 71 01 75.

Jazz et musiques improvis.

► **Mue du monde.**

Spectacle multimédia. Avec la participation de 150 collégiens et lycéens. Théâtre de Champagne, Troyes. 11 avril.

► **Éric Seva quartet.**

Théâtre de Champagne, Troyes. 11 mai.

► **La Zombie et ses bizons.**

Un groupe troyen qui monte. Théâtre de la Madeleine, Troyes. 8 juin.



Divertimento.

Groupe choral. Église, La Rothière. 17 h. 7 mai.

L'Aubade.

Groupe choral. Église, Laubessell. 20 h 30. 27 mai.

Aurélie Loilier (soprano) et

Gaspard Brécourt (piano).

Église de Racines. 20 h 30. 24 juin.

Orchestre symphonique de l'Aube



Mozart, Beethoven.

Avec les solistes : Marion Ralincourt (flûte) et Lucie Marical (harpe).

► Romilly-sur-Seine. 31 mars (20 h 30).

► Saint-André-les-Vergers

1^{er} avril (20 h 30).

► Troyes. 2 avril (10 h 30).

► Bar-sur-Aube. 2 avril (15 h 30).

Bartok, Mozart, Chostakovitch.

Avec le soliste David Defiez (cor).

► La Chapelle-Saint-Luc. 12 mai (20 h 30).

► Romilly-sur-Seine. 13 mai (20 h 30).

► Troyes. 14 mai (10 h 30).

Programme de la saison 2005-2006.

Conseil général. Mission à la musique.

Tél. : 03 25 42 50 46.

Renseignements & réservations

► **Théâtres de Troyes.** Tél. : 03 25 40 15 55.

► **Service culturel de Nogent-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 51 60.

► **Service culturel de Romilly-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 65 25.

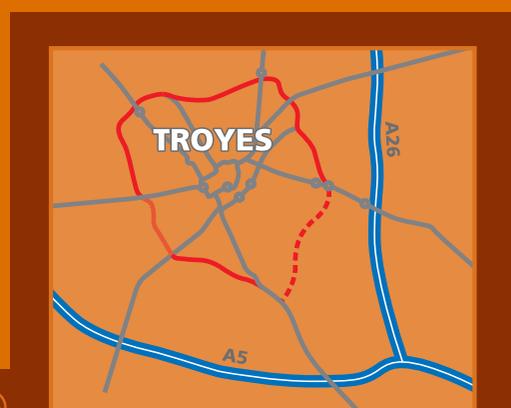
► **La Comédie Saint-Germain à Saint-Germain.** Tél. : 03 25 75 72 45.

► **Centre culturel de La Chapelle-Saint-Luc.** Tél. : 03 25 71 63 15.



Rendez-vous sur www.cg-aube.com

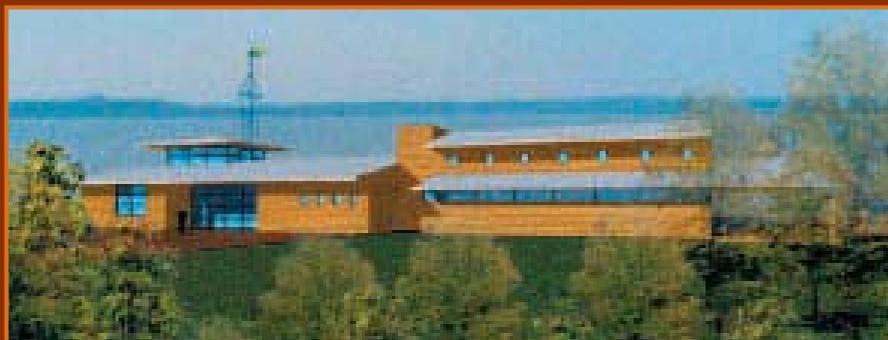
Pour vous informer
sur les grands projets
départementaux



Rocade sud-est de l'agglomération troyenne... ➔



⬆ Parc d'activités économiques



⬆ Centre sportif de l'Aube, Maison des lacs...



⬆ Canal de la Haute-Seine, vélovoies...



⬆ Extension de l'hôtel du département...

Pour en savoir plus sur les grands dossiers du département
et en complément des informations contenues dans *L'Aube nouvelle* :
connectez-vous sur www.cg-aube.com rubrique Grands projets.

 **Aube**
Conseil Général